

BALO

BULLETIN DES ANNONCES LEGALES OBLIGATOIRES



**PREMIER
MINISTRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction de l'information
légale et administrative

DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE

26, rue Desaix, 75727 PARIS CEDEX 15

www.dila.premier-ministre.gouv.fr

www.journal-officiel.gouv.fr

Publications périodiques

Comptes annuels

CAISSE D'EPARGNE AQUITAINE POITOU-CHARENTES

Banque coopérative au capital de 1 074 625 500 Euros
Siège social : place Corto Maltese Cs 31271 33076 Bordeaux cedex
353 821 028 R.C.S.

A. — Comptes sociaux**I. — Compte de résultat.**

| (En milliers d'Euros) | Notes | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
|--|-------|----------------|----------------|
| Intérêts et produits assimilés | 3.1 | 1 030 019 | 1 088 274 |
| Intérêts et charges assimilées | 3.1 | -823 647 | -985 827 |
| Revenus des titres à revenu variable | 3.2 | 59 063 | 50 073 |
| Commissions (produits) | 3.3 | 309 005 | 301 285 |
| Commissions (charges) | 3.3 | -53 995 | -49 847 |
| Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation | 3.4 | 6 893 | 47 123 |
| Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés | 3.5 | 6 959 | 6 740 |
| Autres produits d'exploitation bancaire | 3.6 | 18 163 | 14 177 |
| Autres charges d'exploitation bancaire | 3.6 | -23 332 | -24 893 |
| Produit net bancaire | | 529 128 | 447 105 |
| Charges générales d'exploitation | 3.7 | -319 034 | -303 020 |
| Dotations aux amortissements et aux dépréciations sur immobilisations incorporelles et corporelles | | -11 806 | -14 047 |
| Résultat brut d'exploitation | | 198 288 | 130 038 |
| Coût du risque | 3.8 | -73 470 | -57 589 |
| Résultat d'exploitation | | 124 818 | 72 449 |
| Gains ou pertes sur actifs immobilisés | 3.9 | -1 701 | -447 |
| Résultat courant avant impôt | | 123 117 | 72 002 |
| Résultat exceptionnel | 3.10 | 0 | 0 |
| Impôt sur les bénéfices | 3.11 | -21 450 | -2 665 |
| Dotations / reprises de FRBG et provisions réglementées | | 0 | 0 |
| Résultat net | | 101 667 | 69 337 |

II. — Bilan et hors bilan.

(En milliers d'Euros)

| Actif | Notes | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|-------|-------------------|-------------------|
| Caisses, banques centrales | | 98 870 | 104 737 |
| Effets publics et valeurs assimilées | 4.3 | 947 821 | 838 141 |
| Créances sur les établissements de crédit | 4.1 | 5 225 497 | 4 959 136 |
| Opérations avec la clientèle | 4.2 | 20 211 976 | 20 323 704 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 4.3 | 5 870 792 | 5 638 116 |
| Actions et autres titres à revenu variable | 4.3 | 99 154 | 59 102 |
| Participations et autres titres détenus à long terme | 4.4 | 315 875 | 338 280 |
| Parts dans les entreprises liées | 4.4 | 1 115 874 | 1 062 628 |
| Opérations de crédit-bail et de locations simples | 4.5 | 83 701 | 51 818 |
| Immobilisations incorporelles | 4.6 | 4 698 | 4 107 |
| Immobilisations corporelles | 4.6 | 63 759 | 63 875 |
| Autres actifs | 4.8 | 189 760 | 203 451 |
| Comptes de régularisation | 4.9 | 230 788 | 277 092 |
| Total de l'actif | | 34 458 565 | 33 924 187 |

| Passif | Notes | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|-------------|-------------------|-------------------|
| Dettes envers les établissements de crédit | 4.1 | 10 212 209 | 9 558 696 |
| Opérations avec la clientèle | 4.2 | 19 963 354 | 20 253 627 |
| Dettes représentées par un titre | 4.7 | 196 131 | 140 223 |
| Autres passifs | 4.8 | 526 340 | 497 641 |
| Comptes de régularisation | 4.9 | 393 736 | 383 315 |
| Provisions | 4.10 | 216 782 | 214 185 |
| Fonds pour risques bancaires généraux (frbg) | 4.12 | 266 045 | 266 045 |
| Capitaux propres hors frbg | 4.13 | 2 683 968 | 2 610 455 |
| Capital souscrit | | 1 074 626 | 1 074 626 |
| Primes d'émission | | 451 904 | 451 904 |
| Réserves | | 857 598 | 816 415 |
| Report à nouveau | | 198 173 | 198 173 |
| Résultat de l'exercice (+/-) | | 101 667 | 69 337 |
| Total du passif | | 34 458 565 | 33 924 187 |

| Hors bilan | Notes | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|-----------------------------|-------|------------|------------|
| Engagements donnés : | | | |
| Engagements de financement | 5.1 | 2 126 508 | 2 292 708 |
| Engagements de garantie | 5.1 | 823 396 | 765 431 |
| Engagements reçus : | | | |
| Engagements de financement | 5.1 | 221 290 | 91 874 |
| Engagements de garantie | 5.1 | 81 271 | 72 055 |
| Engagements sur titres | 5.1 | | |

III. — Annexe aux états financiers du Groupe BPCE.

Note 1. – Cadre général.

1.1. Le Groupe BPCE. — Le Groupe BPCE dont fait partie Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes comprend le réseau Banque Populaire, le réseau Caisse d'Epargne, l'organe central BPCE et ses filiales.

Les deux réseaux Banque Populaire et Caisse d'Epargne. — Le Groupe BPCE est un groupe coopératif dont les sociétaires sont propriétaires des deux réseaux de banque de proximité : les 14 Banques Populaires et les 15 Caisses d'Epargne. Chacun des deux réseaux est détenteur à parité de BPCE, l'organe central du groupe.

Le réseau Banque Populaire comprend les Banques Populaires et les sociétés de caution mutuelle leur accordant statutairement l'exclusivité de leur cautionnement.

Le réseau Caisse d'Epargne comprend les Caisses d'Epargne et les sociétés locales d'épargne (SLE).

Les Banques Populaires sont détenues à hauteur de 100 % par leurs sociétaires.

Le capital des Caisses d'Epargne est détenu à hauteur de 100 % par les sociétés locales d'épargne. Au niveau local, les SLE sont des entités à statut coopératif dont le capital variable est détenu par les sociétaires. Elles ont pour objet d'animer le sociétariat dans le cadre des orientations générales de la Caisse d'Epargne à laquelle elles sont affiliées et elles ne peuvent pas effectuer d'opérations de banque.

BPCE. — Organe central au sens de la Loi bancaire et établissement de crédit agréé comme banque, BPCE a été créé par la Loi n° 2009-715 du 18 juin 2009. BPCE est constitué sous forme de société anonyme à directoire et conseil de surveillance dont le capital est détenu à parité par les 14 Banques Populaires et les 15 Caisses d'Epargne.

Les missions de BPCE s'inscrivent dans la continuité des principes coopératifs des Banques Populaires et des Caisses d'Epargne.

BPCE est notamment chargé d'assurer la représentation des affiliés auprès des autorités de tutelle, de définir la gamme des produits et des services commercialisés, d'organiser la garantie des déposants, d'agréer les dirigeants et de veiller au bon fonctionnement des établissements du groupe.

En qualité de holding, BPCE exerce les activités de tête de groupe et détient les filiales communes aux deux réseaux dans le domaine de la banque de proximité et assurance, de la banque de financement et des services financiers et leurs structures de production. Il détermine aussi la stratégie et la politique de développement du groupe.

Le réseau et les principales filiales de BPCE, sont organisées autour de deux grands pôles métiers :

- la Banque de proximité et Assurance, comprenant le réseau Banque Populaire, le réseau Caisse d'Epargne, le pôle Solutions & Expertises Financières (comprenant l'affacturage, le crédit à la consommation, le crédit-bail, les cautions & garanties financières et l'activité « Titres Retail »), les pôles Digital et Paiements (intégrant les filiales Paiements et le groupe Oney) et Assurances et les Autres Réseaux ;
- Global Financial Services regroupant la Gestion d'actifs et de fortune (Natixis Investment Managers et Natixis Wealth Management) et la Banque de Grande Clientèle (Natixis Corporate & Investment Banking)

Parallèlement, dans le domaine des activités financières, BPCE a notamment pour missions d'assurer la centralisation des excédents de ressources et de réaliser toutes les opérations financières utiles au développement et au refinancement du groupe, charge à lui de sélectionner l'opérateur de ces missions le plus efficace dans l'intérêt du groupe. Il offre par ailleurs des services à caractère bancaire aux entités du groupe.

1.2. Mécanisme de garantie. — Le système de garantie et de solidarité a pour objet, conformément aux articles L. 511-31, L. 512-107-5 et L. 512-107-6 du Code monétaire et financier, de garantir la liquidité et la solvabilité du groupe et des établissements affiliés à BPCE, ainsi que d'organiser la solidarité financière qui les lie.

BPCE est chargé de prendre toutes mesures nécessaires pour organiser la garantie de la solvabilité du groupe ainsi que de chacun des réseaux et d'organiser la solidarité financière au sein du Groupe. Cette solidarité financière repose sur des dispositions législatives instituant un principe légal de solidarité obligeant l'organe central à restaurer la liquidité ou la solvabilité d'affiliés en difficulté et/ou de l'ensemble des affiliés du Groupe. En vertu du caractère illimité du principe de solidarité, BPCE est fondé à tout moment à demander à l'un quelconque ou plusieurs ou tous les affiliés de participer aux efforts financiers qui seraient nécessaires pour rétablir la situation, et pourra si besoin mobiliser jusqu'à l'ensemble des disponibilités et des fonds propres des affiliés en cas de difficulté de l'un ou plusieurs d'entre eux.

Ainsi en cas de difficultés, BPCE devra faire tout le nécessaire pour restaurer la situation financière et pourra notamment recourir de façon illimitée aux ressources de l'un quelconque, de plusieurs ou de tous les affiliés, ou encore mettre en œuvre les mécanismes appropriés de solidarité interne du groupe et en faisant appel au fonds de garantie commun aux deux réseaux dont il détermine les règles de fonctionnement, les modalités de déclenchement en complément des fonds des deux réseaux ainsi que les contributions des établissements affiliés pour sa dotation et sa reconstitution.

BPCE gère ainsi le Fonds réseau Banque Populaire, le Fonds réseau Caisse d'Epargne et le Fonds de Garantie Mutuel.

Le Fonds réseau Banque Populaire est constitué d'un dépôt de 450 millions d'euros effectué par les Banques Populaires dans les livres de BPCE sous la forme d'un compte à terme d'une durée de dix ans et indéfiniment renouvelable.

Le Fonds réseau Caisse d'Epargne fait l'objet d'un dépôt de 450 millions d'euros effectué par les Caisses d'Epargne dans les livres de BPCE sous la forme d'un compte à terme d'une durée de dix ans et indéfiniment renouvelable.

Le Fonds de Garantie Mutuel est constitué des dépôts effectués par les Banques Populaires et les Caisses d'Epargne dans les livres de BPCE sous la forme de comptes à terme d'une durée de dix ans et indéfiniment renouvelables. Le montant des dépôts par réseau est de 211 millions d'euros au 31 décembre 2025.

Le montant total des dépôts effectués auprès de BPCE au titre du Fonds réseau Banque Populaire, du Fonds réseau Caisse d'Epargne et du Fonds de Garantie Mutuel ne peut être inférieur à 0,15 % et ne peut excéder 0,3 % de la somme des actifs pondérés du groupe.

Dans les comptes individuels des établissements, la constitution de dépôts au titre du système de garantie et de solidarité se traduit par l'identification d'un montant équivalent au sein d'une rubrique dédiée des capitaux propres.

Les sociétés de caution mutuelle accordant statutairement l'exclusivité de leur cautionnement à une Banque Populaire bénéficient de la garantie de liquidité et de solvabilité en leur qualité d'affilié à l'organe central.

La liquidité et la solvabilité des sociétés locales d'épargne sont garanties au premier niveau pour chaque société locale d'épargne considérée, par la Caisse d'Epargne dont la société locale d'épargne concernée est l'actionnaire.

Le directoire de BPCE a tout pouvoir pour mobiliser les ressources des différents contributeurs sans délai et selon l'ordre convenu, sur la base d'autorisations préalables délivrées à BPCE par les contributeurs.

1.3. Evénements significatifs. — L'exercice 2025 marque de début du Nouveau Plan d'Orientation Stratégique 2030, Le champs des possibles.

Dans un monde en constante évolution, il est essentiel de faire une pause et de réfléchir à sa position actuelle tout en envisageant l'avenir en 2030.

Ce diagnostic constitue la première étape d'un projet d'entreprise ambitieux, qui vise à renforcer notre utilité et notre proximité avec nos sociétaires, nos clients sociétaires et l'ensemble de notre écosystème.

Pour mener à bien cette démarche, le choix était clair, impliquer toutes les parties prenantes : le Directoire, les collaborateurs et représentants du personnel, les membres du COS, les administrateurs et les clients sociétaires. Chacun a eu un rôle déterminant à jouer dans cette réflexion collective. En sollicitant leurs avis et leurs expériences, nous souhaitons nous assurer que notre vision était bien alignée avec les attentes et les besoins de ceux qui font vivre notre banque au quotidien.

En complément, l'activité de syndication qui était gérée par l'entité Helia Conseil, a été internalisée au sein des établissements Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou Charentes et Caisse d'Epargne Bretagne Pays de Loire

1.4. Evénements postérieurs à la clôture. — Il n'y a pas d'événement postérieur à la clôture.

Note 2. – Principes et méthodes comptables généraux.

2.1. Méthodes d'évaluation, présentation des comptes individuels et date de clôture. — Les comptes individuels annuels de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes sont établis et présentés conformément aux règles définies par BPCE dans le respect du règlement n°2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC).

Les comptes individuels annuels au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2025 ont été arrêtés par le directoire du 2 février 2026. Ils seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale du 24 avril 2026.

Les montants présentés dans les états financiers et dans les notes annexes sont exprimés en millions d'euros, sauf mention contraire. Les effets d'arrondis peuvent générer, le cas échéant, des écarts entre les montants présentés dans les états financiers et ceux présentés dans les notes annexes.

2.2 Changements de méthodes comptables. — Le règlement de l'Autorité des normes comptables ANC n° 2023-03 du 7 juillet 2023 modifiant le règlement ANC n°2014-07 du 26 novembre 2014 relatif aux comptes des entreprises du secteur bancaire a supprimé la notion de transfert de charges. Cette suppression n'a pas d'impact sur les comptes individuels de l'établissement.

Les autres textes adoptés par l'Autorité des normes comptables et d'application obligatoire en 2025 n'ont également pas d'impact significatif sur les comptes individuels de l'établissement.

L'établissement n'anticipe pas l'application des textes adoptés par l'Autorité des normes comptables lorsqu'elle est optionnelle, sauf mention spécifique.

2.3 Principes comptables généraux. — Les comptes de l'exercice sont présentés sous une forme identique à celle de l'exercice précédent. Les conventions comptables générales ont été appliquées dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- continuité de l'exploitation ;
- permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre ;
- indépendance des exercices ;
- et conformément aux règles générales d'établissement et de présentation des comptes annuels.

La méthode retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode du coût historique et tous les postes du bilan sont présentés, le cas échéant, nets d'amortissements, de provisions et de corrections de valeur.

Les principes comptables spécifiques sont présentés dans les différentes notes annexes auxquelles ils se rapportent.

2.4 Principes applicables aux mécanismes de résolution bancaire

Les modalités de constitution du fonds de garantie des dépôts et de résolution (FGDR) relèvent de l'arrêté du 27 octobre 2015.

Pour les fonds de garantie des mécanismes espèces, cautions et titres, le montant cumulé des contributions versées par la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes représente moins 1 070 milliers d'euros. Les cotisations cumulées (contributions non remboursables en cas de retrait volontaire d'agrément) représentent moins 330 milliers d'euros. Les contributions versées sous forme de certificats d'associé ou d'association et de dépôts de garantie espèces qui sont inscrits à l'actif du bilan s'élèvent à 54 721 milliers d'euros.

Le fonds de résolution a été constitué en 2015 en application de la directive 2014/59/UE dite BRRD (Bank Recovery and Resolution Directive) qui établit un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement et du règlement européen 806/2014 (règlement MRU). A compter de 2016, il devient le Fonds de résolution unique (FRU) constitué entre les États membres participants au Mécanisme de surveillance unique (MSU). Le FRU est un dispositif de financement à la disposition de l'autorité de résolution (Conseil de Résolution Unique) dédié à la mise en œuvre de mesures de résolution.

Conformément au règlement délégué 2015/63 et au règlement d'exécution 2015/81 complétant la directive BRRD sur les contributions *ex-ante* aux dispositifs de financement pour la résolution, le Conseil de Résolution Unique a déterminé les contributions au fonds de résolution unique pour l'année 2024. La cible des fonds à collecter pour le fonds de résolution était atteinte au 31 décembre 2023. Le montant des contributions versées par le groupe Aquitaine Poitou-Charentes est nul en 2024 et 2025 tant pour la part passant en charge que pour la part sous la forme d'engagement de paiement irrévocable (EPI) garanti par des dépôts espèces inscrits à l'actif du bilan. Des contributions pourront toutefois être appelées à l'avenir en fonction notamment de l'évolution des dépôts couverts et de l'utilisation éventuelle du fonds. La part des EPI correspond à 15 % des appels de fonds jusqu'en 2022 et 22,5% pour la contribution 2023. Ces dépôts sont rémunérés à €ster -20bp depuis le 1^{er} mai 2023. Le cumul du collatéral en garantie inscrit à l'actif du bilan s'élève à 7 913 milliers d'euros au 31 décembre 2025. Il est comptabilisé à l'actif du bilan sur la ligne « Autres actifs » et ne fait pas l'objet de dépréciations au 31 décembre 2025. Les engagements au titre des EPI ne font pas l'objet de provision au passif. En effet, les conditions d'utilisation des ressources du FRU, et donc d'appel des engagements de paiement irrévocables, sont strictement encadrées par la réglementation. Ces ressources ne peuvent être appelées qu'en cas de retrait d'agrément ou de procédure de résolution d'un établissement et après une intervention à hauteur d'un minimum de 8 % du total des passifs par les actionnaires et les détenteurs d'instruments de fonds propres pertinents et d'autres engagements utilisables au titre du renflouement interne. De plus, la contribution du FRU ne doit pas excéder 5 % du total des passifs de l'établissement soumis à une procédure de résolution. Aucune sortie de ressource au titre des EPI n'est anticipée par le Groupe BPCE à un horizon prévisible.

Note 3. – Informations sur le compte de résultat.

3.1. Intérêts, produits et charges assimilés

Principes comptables. — Les intérêts et les commissions assimilables par nature à des intérêts sont enregistrés en compte de résultat prorata temporis.

Les intérêts négatifs sont présentés comme suit :

- un intérêt négatif sur un actif est présenté en charges d'intérêts dans le PNB,
- un intérêt négatif sur un passif est présenté en produits d'intérêts dans le PNB.

Les commissions et coûts liés à l'octroi ou à l'acquisition d'un concours sont notamment assimilés à des compléments d'intérêts et sont étalés sur la durée de vie effective du crédit au prorata du capital restant dû.

Les revenus d'obligations ou des titres de créances négociables sont comptabilisés pour la partie courue dans l'exercice. Il en est de même pour les titres supersubordonnés à durée indéterminée répondant à la définition d'un instrument de fonds propres prudentiels Tier 1. La Caisse d'épargne Aquitaine Poitou-Charentes considère en effet que ces revenus ont le caractère d'intérêts.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | Exercice 2024 | | |
|--|------------------|-----------------|----------------|------------------|-----------------|----------------|
| | Produits | Charges | Net | Produits | Charges | Net |
| Opérations avec les établissements de crédit | 292 904 | -263 549 | 29 355 | 408 993 | -325 491 | 83 502 |
| Opérations avec la clientèle | 487 879 | -466 920 | 20 959 | 473 308 | -587 800 | -114 492 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 147 810 | -31 031 | 116 779 | 117 970 | -15 048 | 102 922 |
| Dettes subordonnées | | | 0 | | | 0 |
| Autres | 101 426 | -62 147 | 39 279 | 88 003 | -57 488 | 30 515 |
| Total | 1 030 019 | -823 647 | 206 372 | 1 088 274 | -985 827 | 102 447 |

Les produits d'intérêts sur opérations avec les établissements de crédit comprennent la rémunération des fonds du Livret A et du LDD et ceux du LEP centralisés à la Caisse des dépôts et consignations.

La reprise de la provision épargne logement s'élève à 14 164 milliers d'euros pour l'exercice 2025, contre 9 747 milliers d'euros de reprise pour l'exercice 2024.

Opérations de titrisation 2025

Au 31 décembre 2025, une opération de titrisation a été réalisée par les Banques Populaires et les Caisses d'Epargne :

- le 13 octobre 2025, une opération de titrisation s'est traduite par une cession de prêts immobiliers résidentiels (0,696 milliards d'euros) à FCT Olympia MHL et, une souscription par des investisseurs externes des titres seniors émis par le FCT (0,650 milliards d'euros) ainsi que la souscription par les établissements de titres subordonnés assurant ainsi le surdimensionnement de l'opération et de parts résiduelles permettant de récupérer les flux d'intérêts sur les créances titrisées.

Ainsi, au moment de la mise en place de ces opérations, les plus-values de cession des créances titrisées sont enregistrés dans le poste d'intérêts, produits et charges assimilés. Par la suite, la diminution des produits sur « Opérations avec la clientèle » liée à la diminution du stock de créance est compensée par l'augmentation des produits sur « Obligations et autres titres à revenu fixe » liée au versement par le FCT d'un produit d'intérêts sur parts résiduelles basé sur les flux d'intérêts des créances titrisées.

3.2. Revenus des titres à revenu variable

Principes comptables. — Les revenus des titres à revenu variable comprennent les dividendes et autres revenus provenant d'actions et d'autres titres à revenu variable, de participations, d'autres titres détenus à long terme et de parts dans les entreprises liées.

Les dividendes sont comptabilisés dès que leur paiement a été décidé par l'organe compétent.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
|--|---------------|---------------|
| Actions et autres titres à revenu variable | 0 | 0 |
| Participations et autres titres détenus à long terme | 0 | 0 |
| Parts dans les entreprises liées | 59 063 | 50 073 |
| Total | 59 063 | 50 073 |

3.3 Commissions

Principes comptables. — Les commissions assimilables par nature à des intérêts sont comptabilisées en intérêts, produits et charges assimilés (note 3.1).

Les autres commissions sont enregistrées selon la nature de la prestation :

- commissions rémunérant une prestation instantanée : enregistrement lors de l'achèvement des prestations ;
- commissions rémunérant une prestation continue ou discontinue avec plusieurs échéances successives échelonnées : enregistrement au fur et à mesure de l'exécution de la prestation.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | Exercice 2024 | | |
|-----------------------|---------------|---------|-----|---------------|---------|-----|
| | Produits | Charges | Net | Produits | Charges | Net |

| | | | | | | |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Opérations de trésorerie et interbancaire | 168 | -34 | 134 | 160 | -25 | 135 |
| Opérations avec la clientèle | 65 859 | -14 | 65 845 | 67 746 | -599 | 67 147 |
| Opérations sur titres | 4 323 | -214 | 4 109 | 4 498 | -88 | 4 410 |
| Moyens de paiement | 79 120 | -50 251 | 28 869 | 75 007 | -46 476 | 28 531 |
| Opérations de change | 129 | 0 | 129 | 121 | 0 | 121 |
| Engagements hors bilan | 20 465 | 0 | 20 465 | 19 731 | 0 | 19 731 |
| Vente de produits d'assurance vie | 70 256 | 0 | 70 256 | 66 970 | 0 | 66 970 |
| Vente de produits d'assurance autres (1) | 68 685 | -3 482 | 65 203 | 67 052 | -2 659 | 64 393 |
| Total | 309 005 | -53 995 | 255 010 | 301 285 | -49 847 | 251 438 |
| <i>(1) commission assurance décès emprunteur : 40 299 milliers d'euros en 2025 (40 095 milliers d'euros en 2024)</i> | | | | | | |

3.4 Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation

Principes comptables

Les gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation regroupent :

- les gains ou pertes des opérations de bilan et de hors-bilan sur titres de transaction ;
- les gains ou pertes dégagés sur les opérations de change à terme sec, résultant des achats et ventes de devises et de l'évaluation périodique des opérations en devises et des métaux précieux ;
- les gains ou pertes provenant des opérations sur des instruments financiers à terme, notamment de taux d'intérêt, de cours de change et d'indices boursiers, que ces instruments soient fermes ou conditionnels, y compris lorsqu'il s'agit d'opérations de couverture d'opérations des portefeuilles de négociation.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
|--------------------------------|---------------|---------------|
| Opérations de change | 74 | 648 |
| Instruments financiers à terme | 6 819 | 46 475 |
| Total | 6 893 | 47 123 |

3.5 Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés

Principes comptables. — Ce poste correspond aux gains ou pertes sur opérations des portefeuilles sur titres de placement et sur titres de l'activité de portefeuille, issu de la différence entre reprises de provisions et plus-values de cession et dotations aux provisions et moins-values de cession.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | Exercice 2024 | | |
|-----------------------|---------------|----------|--------------|---------------|----------|--------------|
| | Placement | TAP | Total | Placement | TAP | Total |
| Dépréciations | | | | | | |
| Dotations | -3 463 | 0 | -3 463 | -6 342 | 0 | -6 342 |
| Reprises | 15 886 | 0 | 15 886 | 11 319 | 0 | 11 319 |
| Résultat de cession | -5 464 | 0 | -5 464 | 1 763 | 0 | 1 763 |
| Total | 6 959 | 0 | 6 959 | 6 740 | 0 | 6 740 |

3.6 Autres produits et charges d'exploitation bancaire

Principes comptables. — Les autres produits et charges d'exploitation bancaire recouvrent notamment la quote-part réalisée sur opérations faites en commun, les refacturations des charges et produits bancaires, les produits et charges des opérations des activités immobilières et des prestations de services informatiques.

Figurent également à ce poste les charges et produits sur les activités de crédit-bail et/ou de location simple non exercées à titre principal et dont les immobilisations figurent à l'actif au poste d'immobilisations corporelles,

Ces produits et charges comprennent notamment :

- les loyers et les plus et moins-values de cession relatives à des immobilisations données en crédit-bail ou en location avec option d'achat ou encore en location simple ;
- les dotations et reprises liées aux dépréciations, pertes sur créances irrécouvrables et récupérations sur créances amorties relatives à la fraction des loyers douteux dont la dépréciation est obligatoire, ainsi que celles relatives aux indemnités de résiliation des contrats ;
- les dotations aux amortissements des immobilisations concernées.

Depuis 2025, suite à la suppression de la technique de transfert de charges par le règlement ANC 2023-03 modifiant le règlement ANC n°2014-07 du 26 novembre 2014 relatif aux comptes des entreprises du secteur bancaire, les charges précédemment transférées sont présentées directement en déduction des charges d'origine.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | Exercice 2024 | | |
|---|---------------|----------------|---------------|---------------|----------------|----------------|
| | Produits | Charges | Total | Produits | Charges | Total |
| Quote-part d'opérations faites en commun | 4 903 | -6 088 | -1 185 | 3 938 | -6 542 | -2 604 |
| Refacturations de charges et produits bancaires | 7 | 0 | 7 | 0 | 0 | 0 |
| Activités immobilières | 572 | 0 | 572 | 936 | -1 | 935 |
| Prestations de services informatiques | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres activités diverses | 3 391 | -7 998 | -4 607 | 3 061 | -7 756 | -4 695 |
| Cotisation Organe Central - Activité de nature bancaire | 0 | -7 715 | -7 715 | 0 | -8 294 | -8 294 |
| Autres produits et charges accessoires (1) | 9 290 | -1 531 | 7 759 | 6 242 | -2 300 | 3 942 |
| Total | 18 163 | -23 332 | -5 169 | 14 177 | -24 893 | -10 716 |

3.7 Charges générales d'exploitation

Principes comptables. — Les charges générales d'exploitation comprennent les frais de personnel dont les salaires et traitements, la participation et l'intéressement des salariés, les charges sociales, les impôts et taxes afférents aux frais de personnel. Sont également enregistrés les autres frais administratifs dont les autres impôts et taxes et la rémunération des services extérieurs.

Depuis 2025, suite à la suppression de la technique de transfert de charges par le règlement ANC 2023-03 modifiant le règlement ANC n°2014-07 du 26 novembre 2014 relatif aux comptes des entreprises du secteur bancaire, les charges précédemment transférées sont présentées directement en déduction des charges d'origine.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
|--|-----------------|-----------------|
| Salaires et traitements | -113 305 | -108 696 |
| Charges de retraite et assimilées | -24 692 | -23 936 |
| Autres charges sociales | -30 134 | -29 292 |
| Intéressement des salariés | -14 797 | -10 441 |
| Participation des salariés | 0 | 0 |
| Impôts et taxes liés aux rémunérations | -16 396 | -16 147 |
| Total des frais de personnel | -199 324 | -188 512 |
| Impôts et taxes | -3 725 | -4 364 |
| Contributions réglementaires | -1 073 | -1 539 |
| Autres charges générales d'exploitation | -116 761 | -110 150 |
| Charges refacturées | 1 849 | 1 545 |
| Total des autres charges d'exploitation | -119 710 | -114 508 |
| Total | -319 034 | -303 020 |

L'effectif moyen du personnel en activité au cours de l'exercice, ventilé par catégories professionnelles est le suivant : 1 018 cadres et 1 487 non-cadres, soit un total de 2 505 salariés.

Les refacturations des activités « organe central » (listées dans le Code monétaire et financier) versées à BPCE sont présentées en PNB et les refacturations des missions groupe versées à BPCE sont présentées en charges générales d'exploitation.

3.8 Coût du risque

Principes comptables. — Le poste coût du risque comporte uniquement le coût lié au risque de crédit (ou risque de contrepartie). Le risque de crédit est l'existence d'une perte potentielle liée à une possibilité de défaillance de la contrepartie sur les engagements qu'elle a souscrits. Par contrepartie, il s'agit toute entité juridique bénéficiaire d'un crédit ou d'un engagement par signature, partie à un instrument financier à terme ou émetteur d'un titre de créance.

Le coût du risque de crédit est évalué lorsque la créance est qualifiée de douteuse c'est-à-dire quand le risque est avéré dès lors qu'il est probable que l'établissement ne percevra pas tout ou partie des sommes dues au titre des engagements souscrits par la contrepartie conformément aux dispositions contractuelles initiales, nonobstant l'existence de garantie ou de caution.

Le risque de crédit est également évalué quand le risque de crédit est identifié, sur des encours non douteux mais présentant une augmentation significative du risque de crédit depuis leur comptabilisation initiale (cf. notes 4.1 et 4.2.1).

Le coût de risque de crédit se compose donc de l'ensemble des dotations et reprises de dépréciations de créances sur la clientèle, sur établissements de crédit, sur titres à revenu fixe d'investissement (en cas de risque de défaillance avéré de l'émetteur), les provisions sur engagements hors - bilan (hors instruments financiers de hors bilan) ainsi que les pertes sur créances irrécouvrables et les récupérations sur créances amorties.

Toutefois, sont classées aux postes Intérêts et produits assimilés et Autres produits d'exploitation bancaire du compte de résultat, les dotations et reprises de provisions, les pertes sur créances irrécupérables ou récupérations de créances amorties relatives aux intérêts sur créances douteuses dont le provisionnement est obligatoire. Pour les titres de transaction, de placement, de l'activité de portefeuille et pour les instruments financiers à terme, le coût du risque de contrepartie est porté directement aux postes enregistrant les gains et les pertes sur ces portefeuilles, sauf en cas de risque de défaillance avéré de la contrepartie où cette composante peut être effectivement isolée et où les mouvements de provision sur risque de contrepartie sont alors inscrits au poste Coût du risque.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | | | Exercice 2024 | | | | |
|----------------------------------|-----------------|--------------------------|----------------|-------------------------------------|----------------|-----------------|--------------------------|----------------|-------------------------------------|----------------|
| | Dotations | Reprises et utilisations | Pertes | Récupérations sur créances amorties | Total | Dotations | Reprises et utilisations | Pertes | Récupérations sur créances amorties | Total |
| Dépréciations d'actifs | | | | | | | | | | |
| Interbancaires | | | | | 0 | | | | | 0 |
| Clientèle | -96 433 | 74 132 | -32 831 | 564 | -54 568 | -101 974 | 69 010 | -30 695 | 826 | -62 833 |
| Base collective | -61 540 | 49 451 | | | -12 089 | -48 910 | 60 936 | | | 12 026 |
| Provisions | | | | | | | | | | |
| Engagements hors bilan | -14 701 | 9 100 | | | -5 601 | -14 199 | 8 501 | | | -5 698 |
| Provisions pour risque clientèle | | | | | 0 | | | | | 0 |
| Autres | -1 212 | | | | -1 212 | -1 084 | | | | -1 084 |
| Total | -173 886 | 132 683 | -32 831 | 564 | -73 470 | -166 167 | 138 447 | -30 695 | 826 | -57 589 |

3.9 Gains ou pertes sur actifs immobilisés :

Principes comptables :

Les gains ou pertes sur actifs immobilisés comprennent :

- les gains ou pertes sur cessions d'actifs corporels et incorporels affectés à l'exploitation de l'établissement, issus de la différence entre plus-values et moins-values de cession et reprises et dotations aux provisions;
- les gains ou pertes des opérations sur titres de participation, sur autres titres détenus à long terme, sur parts dans les entreprises liées et sur titres d'investissement, issus de la différence entre reprises de provisions et plus-values de cession et dotations aux provisions et moins-values de cession.

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | | Exercice 2024 | | | |
|-----------------------|--|-------------------------|--|---------------|--|-------------------------|--|-------------|
| | Participations et autres titres à long terme | Titres d'investissement | Immobilisations corporelles et incorporelles | Total | Participations et autres titres à long terme | Titres d'investissement | Immobilisations corporelles et incorporelles | Total |
| Dépréciations | | | | | | | | |
| Dotations | -4 508 | 0 | 0 | -4 508 | -8 102 | 0 | 0 | -8 102 |
| Reprises | 2 686 | 0 | 0 | 2 686 | 7 822 | 0 | 0 | 7 822 |
| Résultat de cession | 167 | 0 | -46 | 121 | 369 | 0 | -536 | -167 |
| Total | -1 655 | 0 | -46 | -1 701 | 89 | 0 | -536 | -447 |

Les gains ou pertes sur titres de participation, parts dans les entreprises liées et autres titres détenus à long terme comprennent notamment les opérations suivantes :

- les dotations aux dépréciations sur titres de participation ;
- les reprises de dépréciations sur titres de participation ;
- le résultat des cessions sur titres de participation et autres titres à long terme :

3.10 Résultat exceptionnel

Principes comptables. — Ce poste comprend exclusivement les produits et les charges avant impôt, qui sont générés ou surviennent de manière exceptionnelle et qui ne relèvent pas de l'activité courante de l'établissement.

Aucun résultat exceptionnel n'a été comptabilisé au cours de l'exercice 2025.

3.11 Impôt sur les bénéfices

Principes comptables. — Les réseaux Caisses d'Epargne et Banques Populaires ont décidé depuis l'exercice 2009 de bénéficier des dispositions de l'article 91 de la Loi de finances rectificative pour 2008, qui étend le mécanisme de l'intégration fiscale aux réseaux bancaires mutualistes. Ce mécanisme s'inspire de l'intégration fiscale ouverte aux mutuelles d'assurance et tient compte de critères d'intégration autres que capitalistiques (le critère usuel étant une détention du capital à partir de 95 %).

La Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes, a signé avec sa mère intégrante une convention d'intégration fiscale qui lui assure de constater dans ses comptes la dette d'impôt dont elle aurait été redevable en l'absence d'intégration fiscale mutualiste.

La charge d'impôt de l'exercice correspond à l'impôt sur les sociétés exigible au titre de l'exercice.

Elle comprend également les dotations/reprises de provision pour impôts sur les financements fiscaux et l'impôt constaté d'avance au titre des crédits d'impôts reçus pour la rémunération des prêts à taux zéro.

Les règles du Pilier 2 de l'OCDE visant à la mise en place d'un taux d'imposition mondial minimum des sociétés fixé à 15 %, transposées en droit français par la loi de finances pour 2024 sont désormais applicables aux exercices ouverts à compter du 1er janvier 2024. BPCE, en tant qu'entité mère ultime de l'ensemble du Groupe BPCE sera l'entité redevable de cette imposition complémentaire. Au regard des dispositions légales et conventionnelles à date, la Caisse d'Epargne A / Banque Populaire A n'est pas assujettie à cette imposition complémentaire qui sera à la charge de BPCE.

A noter toutefois les cas particuliers des juridictions où sont établies des entités dont la réglementation fiscale locale prévoit le paiement auprès de l'administration fiscale de l'éventuelle top-up tax due au titre de cette juridiction. Dans un tel cas, l'entité pourrait être amenée à acquitter, et donc comptabiliser, l'imposition complémentaire au titre de cette juridiction (législation fiscale toujours en cours d'adoption).

3.11.1 Détail des impôts sur le résultat 2025.

La Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes est membre du groupe d'intégration fiscale constitué par BPCE.

L'impôt sur les sociétés acquitté auprès de la tête de groupe, ventilé entre le résultat courant et le résultat exceptionnel, s'analyse ainsi :

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | Exercice 2024 | | |
|---|----------------|-------------|-------------|----------------|-------------|-------------|
| Bases imposables aux taux de | 25,00 % | 19 % | 15 % | 25,00 % | 19 % | 15 % |
| Au titre du résultat courant | 74 421 | 0 | 0 | 9 858 | 0 | 0 |
| Au titre du résultat exceptionnel | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Imputation des déficits | | | | | | |
| Bases imposables | 74 421 | 0 | 0 | 9 858 | 0 | 0 |
| Impôt correspondant | -18 605 | 0 | | -2 465 | 0 | |
| + contributions 3,3 % | -589 | 0 | | -56 | 0 | |
| + crédit impôt mécénat | 539 | 0 | | 606 | 0 | |
| +/- impôts sur ex antérieurs | -106 | 0 | | -95 | 0 | |
| - impôts constatés sur nouveau ptz et eco ptz | -509 | 0 | | -912 | 0 | |
| - produits sur intégration fiscale filiales | 432 | 0 | | 308 | 0 | |
| Impôt comptabilisé | -18 838 | 0 | 0 | -2 614 | 0 | 0 |
| Surtaxe | -2 205 | 0 | | 0 | 0 | |
| Autres | -71 | | | | | |
| Provisions pour impôts | -336 | 0 | | -51 | 0 | |
| Total | -21 450 | 0 | 0 | -2 665 | 0 | 0 |

La créance liée au crédit d'impôt PTZ imputée dans le cadre de la liquidation s'élève à -509 milliers d'euros.

3.11.2 Détail du résultat fiscal de l'exercice 2025 – passage du résultat comptable au résultat fiscal

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
|---|----------------|----------------|
| Résultat net comptable (A) | 101 667 | 69 337 |
| Impôt social (B) | 21 450 | 2 665 |
| Réintégrations (C) | 147 974 | 114 930 |
| Dépréciations sur actifs immobilisés | | |
| Autres dépréciations et provisions | 78 893 | 61 065 |
| Dotation FRBG | | |
| OPCVM | | |
| Moins-values régime long terme et exonérées | 2 742 | 638 |
| QP bénéfices sociétés de personnes ou GIE | 21 730 | 18 443 |
| Divers | 44 609 | 34 784 |
| Déductions (D) | 194 964 | 175 282 |
| Plus-values long terme imposées au taux réduit | | |
| Plus-values long terme exonérées | 57 | 978 |
| Reprises dépréciations et provisions | 84 213 | 79 340 |
| Dividendes | 46 032 | 32 887 |
| OPCVM | | 2 076 |
| Quote-part pertes sociétés de personnes ou GIE | 20 765 | 17 231 |
| Amortissement frais acquisition | | |
| Frais de constitution | | |
| Divers | 43 897 | 42 770 |
| Base fiscale à taux normal (A)+(B)+(C)-(D) | 76 127 | 11 650 |

3.12 Répartition de l'activité

| En milliers d'Euros | Activités | |
|--|---------------|---------------|
| | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
| Produit net bancaire | 0 | 0 |
| Frais de gestion | 0 | 0 |
| Résultat brut d'exploitation | 0 | 0 |
| Coût du risque | 0 | 0 |
| Résultat d'exploitation | 0 | 0 |
| Gains ou pertes sur actifs immobilisés | 0 | 0 |
| Résultat courant avant impôt | 0 | 0 |

| (En milliers d'Euros) | Total de l'activité | | Dont pôle clientèle | |
|--|---------------------|----------------|---------------------|----------------|
| | 2025 | 2024 | 2025 | 2024 |
| Produit net bancaire | 529 128 | 447 105 | 535 055 | 548 377 |
| Frais de gestion | -330 840 | -317 067 | -303 251 | -298 871 |
| Résultat brut d'exploitation | 198 288 | 130 038 | 231 804 | 249 506 |
| Coût du risque | -73 470 | -57 589 | -67 304 | -66 475 |
| Résultat d'exploitation | 124 818 | 72 449 | 164 500 | 183 031 |
| Gains ou pertes sur actifs immobilisés | -1 701 | -447 | 496 | 71 |
| Résultat courant avant impôt | 123 117 | 72 002 | 164 996 | 183 102 |

Note 4. — Informations sur le bilan

Sauf information contraire, les notes explicatives sur les postes du bilan sont présentées nettes d'amortissements et de dépréciations.

Certaines informations relatives au risque de crédit requises par le règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) sont présentées dans le rapport de gestion des risques.

4.1 Opérations interbancaires

Principes comptables. — Les créances sur les établissements de crédit recouvrent l'ensemble des créances détenues au titre d'opérations bancaires à l'exception de celles matérialisées par un titre. Elles comprennent les valeurs reçues en pension, quel que soit le support, et les créances se rapportant à des pensions livrées sur titres. Elles sont ventilées entre créances à vue et créances à terme. Les créances sur les établissements de crédit sont inscrites au bilan à leur valeur nominale ou à leur coût d'acquisition pour les rachats de créances, augmentés des intérêts courus non échus et nets des dépréciations constituées au titre du risque de crédit.

Les dettes envers les établissements de crédit sont présentées selon leur durée initiale (à vue ou à terme) et les dettes envers la clientèle sont présentées selon leur nature (comptes d'épargne à régime spécial et autres dépôts de la clientèle). Sont incluses, en fonction de leur contrepartie, les opérations de pension matérialisées par des titres ou des valeurs. Les intérêts courus sont enregistrés en dettes rattachées.

Les garanties reçues sont enregistrées en comptabilité en hors bilan. Elles font l'objet de réévaluations périodiques. La valeur comptable de l'ensemble des garanties prises sur un même crédit est limitée à l'encours de ce crédit.

Créances restructurées. — Les créances restructurées au sens du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) sont des créances douteuses qui font l'objet d'une modification des caractéristiques initiales (durée, taux d'intérêt) des contrats afin de permettre aux contreparties de rembourser les encours dus.

Lors de la restructuration, le prêt fait l'objet d'une décote d'un montant égal à l'écart entre l'actualisation des flux contractuels initialement attendus et l'actualisation des flux futurs attendus de capital et d'intérêts issus de la restructuration. Le taux d'actualisation est le taux d'intérêt effectif d'origine pour les prêts à taux fixe ou le dernier taux effectif avant la date de restructuration pour les prêts à taux variable. Le taux effectif correspond au taux contractuel. Cette décote est inscrite, au résultat, en coût du risque et, au bilan, en diminution de l'encours correspondant. Elle est rapportée au compte de résultat, dans la marge d'intérêt, selon un mode actuariel sur la durée du prêt.

Une créance restructurée peut-être reclassée en encours sains lorsque les nouvelles échéances sont respectées. Lorsque la créance ayant fait l'objet d'une première restructuration présente à nouveau une échéance impayée, quelles qu'aient été les conditions de la restructuration, la créance est déclassée en créance douteuse.

Créances douteuses. — Les créances douteuses sont constituées de l'ensemble des encours échus et non échus, garantis ou non, dus par les débiteurs dont un concours au moins présente un risque de crédit avéré, identifié de manière individuelle. Un risque est avéré dès lors qu'il est probable que l'établissement ne percevra pas tout ou partie des sommes dues au titre des engagements souscrits par la contrepartie, nonobstant l'existence de garantie ou de caution.

Nonobstant le règlement n°2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), l'identification en encours douteux est effectuée notamment en cas de créances impayées depuis plus de trois mois consécutifs au moins en harmonisation avec les événements de défaut définis à l'article 178 du règlement européen n°575/2013 du 26 juin 2013 relatif aux exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit et les orientations de l'EBA (EBA/GL/2016/07) sur l'application de la définition du défaut et le règlement délégué 2018/1845 de la Banque Centrale Européenne relatif au seuil d'évaluation de l'importance des arriérés sur des obligations de crédit, applicable au plus tard au 31 décembre 2020. La définition des encours en défaut est ainsi précisée par l'introduction d'un seuil relatif et d'un seuil absolu à appliquer aux arriérés de paiement pour identifier les situations de défaut, la clarification des critères de retour en encours sains avec l'imposition d'une période probatoire et l'introduction de critères explicites pour le classement en défaut des crédits restructurés.

Un encours douteux compromis est un encours douteux dont les perspectives de recouvrement sont fortement dégradées et pour lequel un passage en perte à terme est envisagé. Les créances déchues de leur terme, les contrats de crédit-bail résiliés, les concours à durée indéterminée dont la clôture a été notifiée sont présumés devoir être inscrits en douteux compromis. L'existence de garanties couvrant la quasi-totalité des risques et les conditions d'évolution de la créance douteuse doivent être prises en considération pour qualifier un encours douteux de compromis et pour quantifier la dépréciation. Un an après sa classification en encours douteux, un encours douteux est présumé être compromis sauf si le passage en perte à terme n'est pas envisagé. Le classement d'un encours douteux en douteux compromis n'entraîne pas le classement par « contagion » dans cette dernière catégorie des autres encours et engagements douteux relatifs à la contrepartie concernée.

Les intérêts courus et ou échus non perçus sur créances douteuses sont comptabilisés en produits d'exploitation bancaire et dépréciés à due concurrence. Lorsque la créance est qualifiée de compromise, les intérêts courus non encaissés ne sont plus comptabilisés.

Plus généralement, les créances douteuses sont réinscrites en encours sains quand les règlements reprennent de façon régulière pour les montants correspondant aux échéances contractuelles, et lorsque la contrepartie ne présente plus de risque de défaillance.

Opérations de pension. — Les opérations de pension livrée sont comptabilisées conformément aux dispositions du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) complété par l'instruction n° 94-07 modifiée de la Commission bancaire.

Les éléments d'actif mis en pension sont maintenus au bilan du cédant, qui enregistre au passif le montant encaissé, représentatif de sa dette à l'égard du cessionnaire. Le cessionnaire enregistre à l'actif le montant versé représentatif de sa créance à l'égard du cédant. Lors des arrêts comptables, les actifs mis en pension, ainsi que la dette à l'égard du cessionnaire ou la créance sur le cédant, sont évalués selon les règles propres à chacune de ces opérations.

Dépréciation. — Les créances, dont le recouvrement est devenu incertain, donnent lieu à la constitution de dépréciations, inscrites en déduction de l'actif, destinées à couvrir le risque de perte. Les dépréciations sont calculées créance par créance en tenant compte de la valeur actuelle des garanties reçues. Elles sont déterminées selon une fréquence au moins trimestrielle et sur la base de l'analyse du risque et des garanties disponibles. Les dépréciations couvrent au minimum les intérêts non encaissés sur encours douteux.

Les dépréciations pour pertes probables avérées couvrent l'ensemble des pertes provisionnelles, calculées par différence entre les capitaux restant dus et les flux provisionnels actualisés selon le taux effectif. Les flux provisionnels sont déterminés selon les catégories de créances sur la base d'historiques de pertes et/ou à dire d'expert puis sont positionnés dans le temps sur la base d'échéanciers déterminés selon des historiques de recouvrement.

Les dotations et les reprises de dépréciation constatées pour risque de non-recouvrement sont enregistrées en « Coût du risque » à l'exception des dépréciations relatives aux intérêts sur créances douteuses présentées, comme les intérêts ainsi dépréciés, en « Intérêts et produits assimilés ».

La reprise de la dépréciation liée au seul passage du temps est enregistrée en « Coût du risque ».

Quand le risque de crédit est identifié, sur des encours non douteux mais présentant une augmentation significative du risque de crédit depuis leur comptabilisation initiale, il est évalué sur la base des pertes de crédit attendues sur leurs durées de vie résiduelles. Ce risque de crédit est constaté sous forme de provision au passif. Depuis le 1^{er} janvier 2018, les modalités d'évaluation de ces encours non douteux sont ainsi alignées avec celles de la norme IFRS 9 de Statut 2 (S2) retenue pour les comptes consolidés.

Les créances irrécouvrables sont inscrites en pertes et les dépréciations correspondantes font l'objet d'une reprise.

| Actif | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|----------------------------------|---------------|---------------|
| Comptes ordinaires | 941012 | 984117 |
| Comptes et prêts au jour le jour | 0 | 0 |
| Valeurs non imputées | 0 | 0 |
| Créances à vue | 941012 | 984117 |
| Comptes et prêts à terme | 4282046 | 3970889 |

| | | |
|--|----------------|----------------|
| Prêts subordonnés et participatifs | 0 | 0 |
| Valeurs et titres reçus en pension à terme | 0 | 0 |
| Créances à terme | 4282046 | 3970889 |
| Créances rattachées | 2439 | 4130 |
| Total | 5225497 | 4959136 |

Les créances sur opérations avec le réseau se décomposent en 922 236 milliers d'euros à vue et 4 282 046 milliers d'euros à terme.

La centralisation à la Caisse des dépôts et consignations de la collecte du Livret A et du LDD représente 5 141 136 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 5 017 501 milliers d'euros au 31 décembre 2024, qui sont présentés en déduction du passif en note 4.2.

| Passif | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|---|-------------------|-------------------|
| Comptes ordinaires créditeurs | 89162 | 83879 |
| Autres sommes dues | 7661 | 9060 |
| Dettes rattachées à vue | 349 | 338 |
| Dettes à vue | 97172 | 93277 |
| Comptes et emprunts à terme | 9963890 | 9330173 |
| Valeurs et titres donnés en pension à terme | 53278 | 51787 |
| Dettes rattachées à terme | 97869 | 83459 |
| Dettes à terme | 10115037 | 9465419 |
| Total | 10212209 | 9558696 |

Les dettes sur opérations avec le réseau se décomposent en 5 821 milliers d'euros à vue et 7 765 853 milliers d'euros à terme.

4.2 Opérations avec la clientèle

4.2.1 Opérations avec la clientèle

Principes comptables. — Les créances sur la clientèle comprennent les concours distribués aux agents économiques autres que les établissements de crédit, à l'exception de ceux matérialisés par un titre, les valeurs reçues en pension et les créances se rapportant à des pensions livrées sur titres. Elles sont ventilées en créances commerciales, comptes ordinaires débiteurs et autres concours à la clientèle. Les crédits à la clientèle émis sont inscrits au bilan à leur valeur nominale ou à leur coût d'acquisition pour les rachats de créances, augmentés des intérêts courus non échus et nets des dépréciations constituées au titre du risque de crédit. Les commissions et coûts marginaux de transaction qui font l'objet d'un étalement sont intégrés à l'encours de crédit concerné.

Les garanties reçues sont enregistrées en comptabilité en hors bilan. Elles font l'objet de réévaluations périodiques. La valeur comptable de l'ensemble des garanties prises sur un même crédit est limitée à l'encours de ce crédit.

Prêts garantis par l'Etat. — Le prêt garanti par l'Etat (PGE) est un dispositif de soutien mis en place en application de l'article 6 de la loi n°2020-289 du 23 mars 2020 de finances rectificative pour 2020 et de l'arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances du 23 mars 2020 accordant la garantie de l'Etat aux établissements de crédit et sociétés de financement à partir du 16 mars 2020 afin de répondre aux besoins de trésorerie des sociétés impactées par la crise sanitaire Covid-19. Le PGE doit répondre aux critères d'éligibilité communs à tous les établissements distribuant ce prêt définis par la loi. Le dispositif a pris fin au 30 juin 2022.

Le PGE est un prêt de trésorerie d'une durée d'un an qui comporte un différé d'amortissement sur cette durée. Les sociétés bénéficiaires pourront décider, à l'issue de la première année, d'amortir le PGE sur une durée d'une à cinq années supplémentaires ou de commencer l'amortissement du capital seulement à partir de la deuxième année de la période d'amortissement en ne réglant que les intérêts et le coût de la garantie de l'Etat.

Pour les sociétés éligibles, le montant du PGE est plafonné, dans le cas général (hors entreprises innovantes et de création récente, et hors PGE Saison pour notre clientèle de Tourisme / Hôtellerie / Restauration par exemple), à 25 % du chiffre d'affaires de la société. Le PGE bénéficie d'une garantie de l'Etat à hauteur de 70 à 90 % selon la taille de l'entreprise, les banques conservant ainsi la part du risque résiduel. La garantie de l'Etat couvre un pourcentage du montant restant dû de la créance (capital, intérêts et accessoires) jusqu'à la échéance de son terme. La garantie de l'Etat pourra être appelée avant la échéance du terme en présence d'un événement de crédit.

La pénalité de remboursement anticipé est fixée au contrat et de manière raisonnable (2 % du capital restant dû pendant la période initiale du prêt, de 3 à 6 % du capital restant dû pendant la période d'amortissement du prêt). Les conditions de prorogation ne sont pas fixées par anticipation mais établies deux à trois mois avant l'échéance de l'option de prorogation, en fonction des conditions de marché.

Les PGE ne peuvent pas être couverts par une autre sûreté ou garantie que celle de l'Etat sauf lorsqu'ils sont octroyés dans le cadre d'un arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances. Il est admis que le professionnel ou le dirigeant puisse demander ou se voir proposer, la souscription d'une assurance décès mais pas se la faire imposer.

Concernant la garantie de l'Etat, elle est considérée comme faisant partie intégrante des termes du contrat et est prise en compte dans le calcul des dépréciations pour pertes de crédit attendues. La commission de garantie payée à l'octroi du crédit à l'Etat est comptabilisée en résultat de manière étalée sur la durée initiale du PGE selon la méthode du Taux d'Intérêt Effectif (TIE). L'impact est présenté au sein de la marge nette d'intérêt.

Le PGE Résilience, ouvert au 6 avril 2022, est un complément de PGE pour les entreprises impactées par les conséquences du conflit en Ukraine. Le plafond autorisé est de 15% du chiffre d'affaires (CA) moyen des trois derniers exercices comptables. Hormis pour son montant, soumis au nouveau plafond de 15% du CA, ce PGE complémentaire Résilience prend la même forme que les PGE instaurés au début de la crise sanitaire : même durée maximale (jusqu'à 6 ans), même période minimale de franchise de remboursement (12 mois), même quotité garantie et prime de garantie. Ce PGE Résilience est entièrement cumulable avec le ou les PGE éventuellement obtenu(s) ou à obtenir initialement jusqu'au 30 juin 2022. Ce dispositif a pris fin au 31 décembre 2023.

Créances restructurées. — Les créances restructurées au sens du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) sont des créances douteuses qui font l'objet d'une modification des caractéristiques initiales (durée, taux d'intérêt) des contrats afin de permettre aux contreparties de rembourser les encours dus.

Lors de la restructuration, le prêt fait l'objet d'une décote d'un montant égal à l'écart entre l'actualisation des flux contractuels initialement attendus et l'actualisation des flux futurs attendus de capital et d'intérêts issus de la restructuration. Le taux d'actualisation est le taux d'intérêt effectif d'origine pour les prêts à taux fixe ou le dernier taux effectif avant la date de restructuration pour les prêts à taux variable. Le taux effectif correspond au taux contractuel. Cette décote est inscrite, au résultat, en coût du risque et, au bilan, en diminution de l'encours correspondant. Elle est rapportée au compte de résultat, dans la marge d'intérêt, selon un mode actuariel sur la durée du prêt.

Une créance restructurée peut-être reclassée en encours sains lorsque les nouvelles échéances sont respectées. Lorsque la créance ayant fait l'objet d'une première restructuration présente à nouveau une échéance impayée, quelles qu'aient été les conditions de la restructuration, la créance est déclassée en créance douteuse.

Créances douteuses. — Les créances douteuses sont constituées de l'ensemble des encours échus et non échus, garantis ou non, dus par les débiteurs dont un concours au moins présente un risque de crédit avéré, identifié de manière individuelle. Un risque est avéré dès lors qu'il est probable que l'établissement ne percevra pas tout ou partie des sommes dues au titre des engagements souscrits par la contrepartie, nonobstant l'existence de garantie ou de caution.

Nonobstant le règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), l'identification en encours douteux est effectuée notamment en cas de créances impayées depuis plus de trois mois consécutifs au moins en harmonisation avec les événements de défaut définis à l'article 178 du règlement européen n° 575/2013 du 26 juin 2013 relatif aux exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit et les orientations de l'EBA (EBA/GL/2016/07) sur l'application de la définition du défaut et le règlement délégué 2018/1845 de la Banque Centrale Européenne relatif au seuil d'évaluation de l'importance des arriérés sur des obligations de crédit, applicable au plus tard au 31 décembre 2020. La définition des encours en défaut est ainsi précisée par l'introduction d'un seuil relatif et d'un seuil absolu à appliquer aux arriérés de paiement pour identifier les situations de défaut, la clarification des critères de retour en encours sains avec l'imposition d'une période probatoire et l'introduction de critères explicites pour le classement en défaut des crédits restructurés.

Un encours douteux compromis est un encours douteux dont les perspectives de recouvrement sont fortement dégradées et pour lequel un passage en perte à terme est envisagé. Les créances échues de leur terme, les contrats de crédit-bail résiliés, les concours à durée indéterminée dont la clôture a été notifiée sont présumés devoir être inscrits en douteux compromis. L'existence de garanties couvrant la quasi-totalité des risques et les conditions d'évolution de la créance douteuse doivent être prises en considération pour qualifier un encours douteux de compromis et pour quantifier la dépréciation. Un an après sa classification en encours douteux, un encours douteux est présumé être compromis sauf si le passage en perte à terme n'est pas envisagé. Le classement d'un encours douteux en douteux compromis n'entraîne pas le classement par « contagion » dans cette dernière catégorie des autres encours et engagements douteux relatifs à la contrepartie concernée.

Les intérêts courus et ou échus non perçus sur créances douteuses sont comptabilisés en produits d'exploitation bancaire et dépréciés à due concurrence. Lorsque la créance est qualifiée de compromise, les intérêts courus non encaissés ne sont plus comptabilisés.

Plus généralement, les créances douteuses sont réinscrites en encours sains quand les règlements reprennent de façon régulière pour les montants correspondant aux échéances contractuelles, et lorsque la contrepartie ne présente plus de risque de défaillance.

Opérations de pension. — Les opérations de pension livrée sont comptabilisées conformément aux dispositions du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) complété par l'instruction n° 94-07 modifiée de la Commission bancaire.

Les éléments d'actif mis en pension sont maintenus au bilan du cédant, qui enregistre au passif le montant encaissé, représentatif de sa dette à l'égard du cessionnaire. Le cessionnaire enregistre à l'actif le montant versé représentatif de sa créance à l'égard du cédant. Lors des arrêts comptables, les actifs mis en pension, ainsi que la dette à l'égard du cessionnaire ou la créance sur le cédant, sont évalués selon les règles propres à chacune de ces opérations.

Dépréciation. — Les créances, dont le recouvrement est devenu incertain, donnent lieu à la constitution de dépréciations, inscrites en déduction de l'actif, destinées à couvrir le risque de perte. Les dépréciations sont calculées créance par créance en tenant compte de la valeur actuelle des garanties reçues et des coûts de prise de possession et de vente des biens affectés en

garantie. Elles sont déterminées selon une fréquence au moins trimestrielle et sur la base de l'analyse du risque et des garanties disponibles. Les dépréciations couvrent au minimum les intérêts non encaissés sur encours douteux.

Les dépréciations pour pertes probables avérées couvrent l'ensemble des pertes prévisionnelles, calculées par différence entre les capitaux restant dus et les flux prévisionnels actualisés selon le taux effectif. Les flux prévisionnels sont déterminés selon les catégories de créances sur la base d'historiques de pertes et/ou à dire d'expert puis sont positionnés dans le temps sur la base d'échéanciers déterminés selon des historiques de recouvrement.

Les dotations et les reprises de dépréciation constatées pour risque de non-recouvrement sont enregistrées en « Coût du risque » à l'exception des dépréciations relatives aux intérêts sur créances douteuses présentées, comme les intérêts ainsi dépréciés, en « Intérêts et produits assimilés ».

Quand le risque de crédit est identifié, sur des encours non douteux mais présentant une augmentation significative du risque de crédit depuis leur comptabilisation initiale, il est évalué sur la base des pertes de crédit attendues sur leurs durées de vie résiduelles. Ce risque de crédit est constaté sous forme de provision au passif. Depuis le 1^{er} janvier 2018, les modalités d'évaluation de ces encours non douteux sont ainsi alignées avec celles de la norme IFRS 9 de Statut 2 (S2) retenue pour les comptes consolidés. Les pertes de crédit attendues sont définies comme étant une estimation des pertes de crédit (c'est à dire la valeur actuelle des déficits de trésorerie) pondérées par la probabilité d'occurrence de ces pertes au cours de la durée de vie attendue des instruments financiers. Elles sont calculées de manière individuelle, pour chaque exposition.

En pratique, pour les encours classés en Statut 2, les pertes de crédit attendues sont calculées comme le produit de plusieurs paramètres :

- Flux attendus sur la durée de vie de l'instrument financier, actualisés en date de valorisation - ces flux étant déterminés en fonction des caractéristiques du contrat de son taux d'intérêt effectif et, pour les crédits immobiliers, du niveau de remboursement anticipé attendu sur le contrat ;
- Taux de perte en cas de défaut ;
- Probabilités de défaut jusqu'à la maturité du contrat.
- Les créances irrécouvrables sont inscrites en pertes et les dépréciations correspondantes font l'objet d'une reprise.

Les paramètres utilisés pour la mesure des pertes de crédit attendues sont ajustés à la conjoncture économique via la définition de trois scénarios économiques définis sur un horizon de trois ans :

- le scénario central utilisé par le groupe est celui validé en juin 2025. Il correspond aux prévisions du consensus sur les principales variables économiques ayant un impact sur le calcul des pertes de crédit attendues
- un scénario pessimiste, avec une réalisation plus dégradée des variables macro-économiques, correspondant à une variante moins violente du scénario ICAAP « Guerres Commerciales et exacerbation des protectionnismes » ;
- un scénario optimiste, correspondant à une réalisation plus favorable des variables macro-économiques définies dans le cadre du scénario central.

La définition et la revue de ces scénarios suit la même organisation et gouvernance que celle définie pour le processus budgétaire, avec une revue trimestrielle sur la base de propositions de la recherche économique et une validation par le Comité de Direction Générale. Les probabilités d'occurrence des scénarios sont quant à elles revues trimestriellement par le Comité WatchList et Provisions du groupe. Les paramètres ainsi définis permettent l'évaluation des pertes de crédit attendues de l'ensemble des expositions, qu'elles appartiennent à un périmètre homologué en méthode interne ou traité en standard pour le calcul des actifs pondérés en risques.

Pertes de crédit attendues constituées en complément du modèle central

Des provisions complémentaires ont été comptabilisées par les établissements pour couvrir les risques spécifiques de leurs portefeuilles, en complément des provisions décrites ci-avant et calculées par les outils du Groupe. Ces provisions concernent à titre principal, les secteurs des professionnels de l'immobilier, du BTP, du tourisme, de l'hôtellerie, de la restauration, de l'agro-alimentaire et du commerce-distribution spécialisé.

| Actif | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|-------------------|-------------------|
| Comptes ordinaires débiteurs | 127 010 | 108 772 |
| Créances commerciales | 8 044 | 11 010 |
| Crédits à l'exportation | 213 | 123 |
| Crédits de trésorerie et de consommation | 2 242 438 | 2 352 418 |
| Crédits à l'équipement | 5 255 186 | 5 312 151 |
| Crédits à l'habitat | 11 998 055 | 12 008 731 |
| Autres crédits à la clientèle | 50 442 | 46 157 |
| Valeurs et titres reçus en pension | 0 | 0 |
| Prêts subordonnés | 15 801 | 15 801 |
| Autres | 96 653 | 121 651 |
| Autres concours à la clientèle | 19 658 788 | 19 857 032 |
| Créances rattachées | 55 857 | 55 963 |
| Créances douteuses | 601 641 | 507 316 |

| | | |
|---|------------|------------|
| Dépréciations des créances sur la clientèle | -239 364 | -216 389 |
| Total | 20 211 976 | 20 323 704 |
| Dont créances restructurées | 52 170 | 61 582 |
| Dont créances restructurées reclassées en encours sains | 37 384 | 26 325 |

Les Prêts Garantis par l'Etat (PGE) s'élèvent à 105 139 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 223 810 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

| Passif | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|-------------------|-------------------|
| Comptes d'épargne à régime spécial | 16 246 402 | 16 319 775 |
| <i>Livret A</i> | 7 299 311 | 7 330 387 |
| <i>Pei / cel</i> | 3 499 960 | 3 741 726 |
| Autres comptes d'épargne à régime spécial | 5 447 131 | 5 247 662 |
| Créances sur fonds d'épargne | -6 064 459 | -5 972 518 |
| Autres comptes et emprunts auprès de la clientèle (1) | 9 659 022 | 9 798 176 |
| Dépôts de garantie | 18 647 | 16 486 |
| Autres sommes dues | 9 238 | 12 692 |
| Dettes rattachées | 94 504 | 79 016 |
| Total | 19 963 354 | 20 253 627 |
| (*) Conformément au règlement ANC n° 2020-10, la créance de centralisation auprès du fonds d'épargne de la Caisse des dépôts et consignations est présentée en déduction des comptes d'épargne à régime spécial au passif. | | |
| (1) Détail des comptes et emprunts auprès de la clientèle. | | |

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | 31/12/2024 | | |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | À vue | À terme | Total | À vue | À terme | Total |
| Comptes ordinaires créditeurs | 6 774 868 | | 6 774 868 | 6 813 046 | | 6 813 046 |
| Emprunts auprès de la clientèle financière | | 574 485 | 574 485 | | 580 508 | 580 508 |
| Valeurs et titres donnés en pension livrée | | | 0 | | | 0 |
| Autres comptes et emprunts | | 2 309 669 | 2 309 669 | | 2 404 622 | 2 404 622 |
| Total | 6 774 868 | 2 884 154 | 9 659 022 | 6 813 046 | 2 985 130 | 9 798 176 |
| (1) Dont 450 962 milliers d'euros d'emprunts auprès de BPCE Home Loans FCT, filiale de BPCE. | | | | | | |

4.2.2 Répartition des encours de crédit par agent économique

| (En milliers d'Euros) | Créances saines | Créances douteuses | | Dont créances douteuses compromises | |
|---|-------------------|--------------------|---------------------------|-------------------------------------|---------------------------|
| | Brut | Brut | Dépréciation individuelle | Brut | Dépréciation individuelle |
| Sociétés non financières | 5 280 585 | 125 574 | -70 822 | 70 562 | -50 317 |
| Entrepreneurs individuels | 1 258 223 | 147 466 | -86 727 | 51 885 | -40 214 |
| Particuliers | 11 606 141 | 128 079 | -37 096 | 25 438 | -14 957 |
| Administrations privées | 223 362 | | | | |
| Administrations publiques et sécurité sociale | 1 242 906 | 33 143 | -7 255 | 31 437 | -4 198 |
| Autres | 182 625 | 167 379 | -37 464 | 38 073 | -16 266 |
| Créances rattachées | 55 857 | | | | |
| Total au 31 décembre 2025 | 19 849 699 | 601 641 | -239 364 | 217 395 | -125 952 |
| Total au 31 décembre 2024 | 20 972 046 | 428 576 | -176 230 | 153 410 | -105 099 |

4.3 Effets publics, obligations, actions, autres titres à revenu fixe et variable

4.3.1. Portefeuille titres

Principes comptables. — Le terme « titres » recouvre les titres du marché interbancaire, les bons du Trésor et les autres titres de créances négociables, les obligations et les autres valeurs mobilières dites à revenu fixe (c'est-à-dire à rendement non aléatoire), les actions et les autres titres à revenu variable.

Les opérations sur titres sont régies au plan comptable par le règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) qui définit les règles générales de comptabilisation et de valorisation des titres ainsi que les règles relatives à des opérations particulières de cession comme les cessions temporaires de titres.

Les titres sont classés dans les catégories suivantes : titres de participation et parts dans les entreprises liées, autres titres détenus à long terme, titres d'investissement, titres de l'activité de portefeuille, titres de placement et titres de transaction.

Pour les titres de transaction, de placement, d'investissement ainsi que de l'activité de portefeuille, les risques de défaillance avérés de la contrepartie dont les impacts peuvent être isolés font l'objet de dépréciations. Les mouvements de dépréciations sont inscrits en coût du risque.

Lors d'une opération de prêt de titres, les titres prêtés cessent de figurer au bilan et une créance représentative de la valeur comptable des titres prêtés est constatée à l'actif.

Lors d'une opération d'emprunt de titres, les titres empruntés sont enregistrés dans la catégorie des titres de transaction en contrepartie d'un passif correspondant à la dette de titres à l'égard du prêteur pour un montant égal au prix de marché des titres empruntés du jour de l'emprunt. Les titres empruntés sont présentés au bilan en déduction de la dette représentative de la valeur des titres empruntés.

Titres de transaction. — Il s'agit des titres acquis ou vendus avec l'intention de les revendre ou de les racheter à court terme. Pour être éligible dans cette catégorie, les titres doivent, à la date de comptabilisation initiale, être négociables sur un marché actif et les prix du marché doivent être accessibles et représentatifs de transactions réelles intervenant régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale. Il peut s'agir de titres à revenu fixe ou de titres à revenu variable.

Les titres de transaction sont enregistrés pour leur prix d'acquisition frais exclus, en incluant le cas échéant les intérêts courus. En cas de vente à découvert, la dette est inscrite au passif pour le prix de vente des titres, frais exclus.

A la clôture, ils sont évalués au prix de marché du jour le plus récent : le solde global des différences résultant des variations de cours est porté au compte de résultat. Pour les parts d'OPCVM et de FCP, les valeurs de marché correspondent aux valeurs liquidatives disponibles dans le contexte de marché en vigueur à la date d'arrêt.

Les titres enregistrés parmi les titres de transaction ne peuvent, sauf situations exceptionnelles de marché nécessitant un changement de stratégie ou en cas de disparition d'un marché actif pour les titres à revenu fixe, être transférés vers une autre catégorie comptable, et continuent à suivre les règles de présentation et de valorisation des titres de transaction jusqu'à leur sortie de bilan par cession, remboursement intégral, ou passage en pertes.

Titres de placement. — Sont considérés comme des titres de placement, les titres qui ne sont inscrits dans aucune autre catégorie.

Les titres de placement sont enregistrés pour leur prix d'acquisition frais exclus.

Le cas échéant, pour les titres à revenu fixe, les intérêts courus sont constatés dans des comptes rattachés en contrepartie du compte de résultat au poste « Intérêts et produits assimilés ».

La différence éventuelle entre le prix d'acquisition et la valeur de remboursement (prime ou décote) des titres à revenu fixe est rapportée au compte de résultat sur la durée résiduelle du titre en utilisant la méthode actuarielle.

Les titres de placement sont évalués au plus bas de leur prix d'acquisition ou de leur prix de marché. Pour les parts d'OPCVM et de FCP, les valeurs de marché correspondent aux valeurs liquidatives disponibles dans le contexte de marché en vigueur à la date d'arrêt.

Les moins-values latentes font l'objet d'une dépréciation qui peut être appréciée par ensembles homogènes de titres, sans compensation avec les plus-values constatées sur les autres catégories de titres.

Les gains, provenant des éventuels instruments de couverture, au sens de l'article 2514-1 du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), sont pris en compte pour le calcul des dépréciations. Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

Les plus et moins-values de cession réalisées sur les titres de placement, ainsi que les dotations et reprises de dépréciations sont enregistrées dans la rubrique « Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés ».

Titres d'investissement. — Ce sont des titres à revenu fixe assortis d'une échéance fixe qui ont été acquis ou reclassés de la catégorie « Titres de transaction » ou de la catégorie « Titres de placement » avec l'intention manifeste et la capacité de les détenir jusqu'à l'échéance. Les titres ne doivent pas être soumis à une contrainte existante, juridique ou autre, qui serait susceptible de remettre en cause l'intention de détention jusqu'à l'échéance des titres. Le classement en titres d'investissement ne fait pas obstacle à leur désignation comme éléments couverts contre le risque de taux d'intérêt.

Les titres d'investissement sont enregistrés pour leur prix d'acquisition, frais exclus. Lorsqu'ils proviennent du portefeuille de placement, ils sont inscrits à leur prix d'acquisition et les dépréciations antérieurement constituées sont reprises sur la durée de vie résiduelle des titres concernés.

L'écart entre le prix d'acquisition et la valeur de remboursement des titres, ainsi que les intérêts courus attachés à ces derniers, sont enregistrés selon les mêmes règles que celles applicables aux titres de placement à revenu fixe.

Ils peuvent faire l'objet d'une dépréciation s'il existe une forte probabilité que l'établissement ne conserve pas les titres jusqu'à l'échéance en raison de circonstances nouvelles, ou s'il existe des risques de défaillance de l'émetteur des titres. Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

Les titres d'investissement ne peuvent pas, sauf exceptions, faire l'objet de vente ou de transfert dans une autre catégorie de titres.

Les titres de transaction ou de placement à revenu fixe, reclassés vers la catégorie titres d'investissement, dans le cadre de l'illiquidité des marchés, par application des dispositions du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), peuvent toutefois être cédés lorsque le marché sur lequel ils sont échangés redevient actif.

Titres de l'activité de portefeuille. — L'activité de portefeuille consiste à investir avec pour objectif d'en retirer un gain en capital à moyen terme, sans intention d'investir durablement dans le développement du fonds de commerce de l'entreprise émettrice, ni de participer activement à sa gestion opérationnelle. Il ne peut s'agir en principe que de titres à revenu variable. Cette activité doit être exercée de manière significative et permanente dans un cadre structuré procurant une rentabilité récurrente provenant principalement des plus-values de cession réalisées.

Les titres de l'activité de portefeuille sont enregistrés pour leur prix d'acquisition, frais exclus.

A la clôture de l'exercice, ils figurent au bilan au plus bas de leur coût historique ou de leur valeur d'utilité. Les moins-values latentes font obligatoirement l'objet d'une dépréciation sans compensation avec les plus-values latentes. Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

Les titres enregistrés parmi les titres de l'activité de portefeuille ne peuvent être transférés vers une autre catégorie comptable.

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | | | 31/12/2024 | | | | |
|--|-------------|-----------|----------------|-----|-----------|-------------|-----------|----------------|-------|-----------|
| | Transaction | Placement | Investissement | Tap | Total | Transaction | Placement | Investissement | Tap | Total |
| Valeurs brutes | | 392 094 | 557 381 | | 949 475 | | 390 295 | 455 596 | 0 | 845 891 |
| Créances rattachées | | 4 868 | 963 | | 5 831 | | 4 538 | 844 | 0 | 5 382 |
| Dépréciations | | -7 485 | | | -7 485 | | -13 132 | | | -13 132 |
| Effets publics et valeurs assimilées | | 389 477 | 558 344 | 0 | 947 821 | | 381 701 | 456 440 | | 838 141 |
| | | | | | 5 790 308 | | | | | |
| Valeurs brutes | 153 928 | 573 862 | 5 062 518 | | | 149 012 | 448 548 | 4 985 542 | | 5 583 102 |
| Créances rattachées | | 85 804 | 3 636 | | 89 440 | | 69 180 | 2 046 | | 71 226 |
| Dépréciations | | -8 956 | | | -8 956 | | -16 212 | | | -16 212 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 153 928 | 650 710 | 5 066 154 | 0 | 5 870 792 | 149 012 | 501 516 | 4 987 588 | | 5 638 116 |
| Montants bruts | | 105 087 | | | 105 087 | | 63 555 | | 1 000 | 64 555 |
| Créances rattachées | | | | | 0 | | | | | |
| Dépréciations | | -5 933 | | | -5 933 | | -5 453 | | | -5 453 |
| Actions et autres titres à revenu variable | | 99 154 | 0 | 0 | 99 154 | | 58 102 | 0 | 1 000 | 59 102 |
| Total | 153 928 | 1 139 341 | 5 624 498 | 0 | 6 917 767 | 149 012 | 941 319 | 5 444 028 | 1 000 | 6 535 359 |

Conformément au règlement ANC n°2020-10, au 31 décembre 2025 , la valeur des titres de transaction présentés, au bilan, en déduction des dettes sur titres empruntés est de 153 928 milliers d’euros contre 149 012 milliers au 31 décembre 2024. Ce montant se décompose en : 153 928 milliers d’euros pour les effets publics et valeurs assimilées contre 149 012 milliers au 31 décembre 2024

Le poste « obligations et autres titres à revenu fixe » des titres d’investissement, comprend les titres résultant de la participation de l’établissement aux opérations de titrisation du Groupe BPCE émis antérieurement à 2019. Depuis 2019, les titres résultant de la participation de l’établissement aux opérations de titrisation du Groupe BPCE sont comptabilisés conformément à l’Art. 2422-4 du règlement 2014-07 en titres de placement.

Pour les effets publics et valeurs assimilées, le montant des créances représentatives des titres prêtés s’élève à 145 729 milliers d’euros.

La valeur de marché des titres d’investissement s’élève à 5 124 893 milliers d’euros.

Il n’y a pas de plus-value latente sur les titres de l’activité de portefeuille en 2025 ni de moins-value latente.

Effets publics, obligations et autres titres à revenu fixe

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | | 31/12/2024 | | | |
|-------------------------|-------------|-----------|----------------|-----------|-------------|-----------|----------------|-----------|
| | Transaction | Placement | Investissement | Total | Transaction | Placement | Investissement | Total |
| Titres cotés | 153 928 | 762 812 | 666 664 | 1 583 404 | 149 012 | 542 211 | 557 118 | 1 248 341 |
| Titres non cotés | | 254 644 | 450 335 | 704 979 | | 196 972 | 461 320 | 658 292 |
| Titres prêtés | | 31 213 | 4 502 900 | 4 534 113 | | 129 418 | 4 422 700 | 4 552 118 |
| Créances douteuses | | | | 0 | | | | 0 |
| Créances rattachées | | 90 672 | 4 599 | 95 271 | | 73 718 | 2 890 | 76 608 |
| Total | 153 928 | 1 139 341 | 5 624 498 | 6 917 767 | 149 012 | 942 319 | 5 444 028 | 6 535 359 |
| Dont titres subordonnés | | 0 | 0 | 0 | | 149 413 | 438 751 | 588 164 |

4 395 141 milliers d'euros d'obligations séniors souscrites dans le cadre des opérations de titrisation ont été prêtées à BPCE SA dans le cadre de la gestion centrale de la tr sor rie du groupe BPCE (contre 4 315 941 milliers au 31 décembre 2024).

Les moins-values latentes faisant l'objet d'une dépréciation sur les titres de placement s'élèvent à 16 442 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 29 345 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

Les plus-values latentes sur les titres de placement s'élèvent à 6 929 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 58 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

Les plus-values latentes sur les titres d'investissement s'élèvent à 5 079 milliers d'euros au 31 décembre 2025. Au 31 décembre 2024, les plus-values latentes sur les titres d'investissement s'élevaient à 6 255 milliers d'euros.

Les moins-values latentes sur les titres d'investissement s'élèvent à 13 242 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 15 070 milliers d'euros au 31 décembre 2024. Par ailleurs, aucune dépréciation n'est constatée au titre du risque de contrepartie sur les titres d'investissement au 31 décembre 2025 comme au 31 décembre 2024.

La part des obligations et autres titres à revenu fixe émis par des organismes publics s'élève à 1 095 918 milliers d'euros au 31 décembre 2025.

Actions et autres titres à revenu variable

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | 31/12/2024 | | |
|-----------------------|------------|-----|--------|------------|-------|--------|
| | Placement | Tap | Total | Placement | Tap | Total |
| Titres cotés | 65 | | 65 | 149 | | 149 |
| Titres non cotés | 99 089 | | 99 089 | 57 953 | 1 000 | 58 953 |
| Créances rattachées | | | 0 | | | 0 |
| Total | 99 154 | 0 | 99 154 | 58 102 | 1 000 | 59 102 |

Parmi les actions et autres titres à revenu variable sont enregistrés 549 milliers d'euros d'OPCVM dont 0 milliers d'euros d'OPCVM de capitalisation au 31 décembre 2025 (contre 1 769 milliers d'euros d'OPCVM dont 1 769 milliers d'euros d'OPCVM de capitalisation au 31 décembre 2024).

Pour les titres de placement, les moins-values latentes faisant l'objet d'une dépréciation s'élèvent à 5 934 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 5 453 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

Les plus-values latentes sur les titres de placement s'élèvent à 1 850 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 7 054 milliers au 31 décembre 2024.

Pour les titres de l'activité de portefeuille, les moins-values latentes s'élèvent à 0 milliers d'euros au 31 décembre 2025 comme au 31 décembre 2024 et les plus-values latentes s'élèvent à 0 milliers d'euros au 31 décembre 2025 comme au 31 décembre 2024.

4.3.2 Evolution des titres d'investissement

| En milliers d'Euros | 01/01/2025 | Achats | Cessions / Rembours ement | D cotes / surcotes | Autres variations | 31/12/2025 |
|--|------------|---------|------------------------------|-----------------------|----------------------|------------|
| Effets publics | 456 440 | 95 255 | 0 | 5 463 | 1 187 | 558 345 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 4 987 589 | 330 197 | -257 428 | 4 207 | 1 590 | 5 066 155 |
| Total | 5 444 029 | 425 452 | -257 428 | 9 670 | 2 777 | 5 624 500 |

4.3.3 Reclassements d'actifs

Principes comptables. — Dans un souci d'harmonisation et de cohérence avec les normes IFRS, le règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC) reprend les dispositions de l'avis n° 2008-19 du 8 décembre 2008 relatif aux transferts de titres hors de la catégorie « Titres de transaction » et hors de la catégorie « Titres de placement ».

Le reclassement hors de la catégorie « Titres de transaction », vers les catégories « Titres d'investissement » et « Titres de placement » est possible dans les deux cas suivants :

- Dans des situations exceptionnelles de marché nécessitant un changement de stratégie ;
- Lorsque des titres à revenu fixe ne sont plus, postérieurement à leur acquisition, négociables sur un marché actif et si l'établissement a l'intention et la capacité de les détenir dans un avenir prévisible ou jusqu'à leur échéance.

Le transfert de la catégorie « Titres de placement » vers la catégorie « Titres d'investissement » est applicable à la date de transfert dans l'une ou l'autre des conditions suivantes :

- Dans des situations exceptionnelles de marché nécessitant un changement de stratégie ;
- Lorsque les titres à revenu fixe ne sont plus négociables sur un marché actif.

Le règlement autorise les établissements à céder tout ou partie des titres reclassés dans la catégorie des « titres d'investissement » dès lors que sont vérifiées les deux conditions suivantes :

- le reclassement a été motivé par une situation exceptionnelle nécessitant un changement de stratégie ;
- le marché est redevenu actif pour ces titres.

Par ailleurs, un reclassement du portefeuille de titres de placement vers le portefeuille de titres d'investissement demeure possible sauf exception sur simple changement d'intention, si au jour du transfert, tous les critères du portefeuille d'investissement sont remplis. Dans ce cas, la cession de ces titres n'est autorisée que dans des cas très limités.

L'établissement n'a pas opéré de reclassements d'actif.

4.4 Participations, parts dans les entreprises liées, autres titres détenus à long terme

Principes comptables. — Titres de participation et parts dans les entreprises liées

Relèvent de cette catégorie les titres dont la possession durable est estimée utile à l'activité de l'entreprise car elle permet notamment d'exercer une influence notable sur les organes d'administration des sociétés émettrices ou d'en assurer le contrôle.

Les titres de participation et parts dans les entreprises liées sont enregistrés pour leur prix d'acquisition frais inclus si les montants sont significatifs ou frais exclus.

A la clôture de l'exercice, ils sont individuellement évalués au plus bas de leur valeur d'acquisition ou de leur valeur d'utilité. La valeur d'utilité est appréciée notamment au regard de critères tels que le caractère stratégique, la volonté de soutien ou de conservation, le cours de bourse et des transactions récentes, l'actif net comptable, l'actif net réévalué, des éléments prévisionnels. Les moins-values latentes, calculées par lignes de titres, font l'objet d'une dépréciation sans compensation avec les plus-values latentes constatées. Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

Les titres enregistrés parmi les titres de participation et parts dans les entreprises liées ne peuvent être transférés vers une autre catégorie comptable.

Autres titres détenus à long terme : Ce sont des titres acquis afin de favoriser le développement de relations professionnelles durables en créant un lien privilégié avec l'entreprise émettrice mais sans influence dans la gestion de l'entreprise dont les titres sont détenus en raison du faible pourcentage des droits de vote qu'ils représentent.

Les autres titres détenus à long terme sont enregistrés pour leur prix d'acquisition, frais exclus.

Ils figurent au bilan au plus bas de leur coût historique ou de leur valeur d'utilité. Cette dernière, pour les titres cotés ou non, correspond à ce que l'entreprise accepterait de décaisser pour obtenir ces titres si elle avait à les acquérir compte tenu de son objectif de détention. Les moins-values latentes font obligatoirement l'objet d'une dépréciation. Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

Les titres enregistrés parmi les autres titres détenus à long terme ne peuvent être transférés vers une autre catégorie comptable.

4.4.1 Evolution des participations, parts dans les entreprises liées et autres titres détenus à long terme

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2024 | Augmentation | Diminution | Autres variations | 31/12/2025 |
|--|------------------|---------------|----------------|-------------------|------------------|
| Participations et autres titres détenus à long terme | 342 906 | 11 249 | -33 042 | -43 | 321 070 |
| Parts dans les entreprises liées | 1 069 595 | 53 815 | -397 | 0 | 1 123 013 |
| Valeurs brutes | 1 412 501 | 65 064 | -33 439 | -43 | 1 444 083 |
| Participations et autres titres à long terme | -4 626 | -2 195 | 1 228 | 398 | -5 195 |
| Parts dans les entreprises liées | -6 967 | -271 | 497 | -398 | -7 139 |
| Dépréciations | -11 593 | -2 466 | 1 725 | 0 | -12 334 |
| Total | 1 400 908 | 62 598 | -31 714 | -43 | 1 431 749 |

Les parts de sociétés civiles immobilières présentées en immobilisations financières s'élèvent à 3 356 milliers d'euros au 31 décembre 2025 contre 2 729 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

Les autres titres détenus à long terme incluent notamment les certificats d'associés et d'association au fonds de garantie des dépôts (33 669 milliers d'euros).

Les titres BPCE SA dont la valeur nette comptable au 31 décembre 2025 s'élève à 1 020 786 milliers d'euros figurent dans représentent l'essentiel du poste. Leur valeur a été déterminée en calculant un actif net réévalué qui intègre la réévaluation des principales filiales de BPCE, les actifs incorporels détenus par BPCE et les charges de structure de l'organe central.

Les principales filiales de BPCE sont valorisées à partir de prévisions pluriannuelles actualisées des flux de dividendes attendus (Dividend Discount Model). Les prévisions des flux de dividendes attendus s'appuient sur les plans d'affaires des entités concernées et sur des paramètres techniques de niveau de risque, de taux de marge et de niveau de croissance jugés raisonnables. Des contraintes prudentielles individuelles applicables aux activités concernées ont été prises en considération dans l'exercice de valorisation.

L'actif net réévalué de BPCE intègre les actifs incorporels détenus par BPCE, qui ont fait l'objet d'un exercice pluriannuel de valorisation par un expert indépendant, ainsi que les charges de structure de l'organe central.

Ces valorisations sont fondées sur la notion de valeur d'utilité. En conséquence, elles prennent en compte la situation spécifique de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes, l'appartenance de ces participations au Groupe BPCE et leur intégration au sein du mécanisme de solidarité, leur intérêt stratégique pour la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes et le fait qu'elles sont détenues dans un objectif de long terme.

Ces valorisations reposent sur des paramètres techniques fondés sur une vision de détention et d'appartenance au Groupe à long terme et non sur des paramètres de valorisation à leurs bords.

Les travaux de valorisation réalisés dans le contexte de l'arrêté des comptes de l'exercice 2025 se sont traduits par la constatation d'une dépréciation de 0 milliers d'euros sur les titres BPCE.

Au 31 décembre 2025, la valeur nette comptable s'élève à 1 020 786 milliers d'euros pour les titres BPCE.

4.4.2 Tableau des filiales et participations.

— Les montants sont exprimés en milliers d’euros.

| Filiales et participations | Capital31/12/2025 | Capitaux propres autres que le capital y compris FRBG le cas échéant 31/12/2025 | Quote-part du capital détenue (en %) 31/12/2025 | Valeur comptable des titres détenus au 31/12/2025 | | Prêts et avances consentis par la société et non encore remboursés et TSDI en 2025 | Montants des cautions et avals donnés par la société en 2025 | CAHT ou PNB du dernier exercice écoulé 31/12/2025 | Résultats (bénéfice ou perte du dernier exercice clos) 31/12/2025 | Dividendes encaissés par la société au cours de l'exercice en 2025 | Observations |
|--|-------------------|---|---|---|-----------|--|--|---|---|--|--------------|
| | | | | Brute | Nette | | | | | | |
| A. Renseignements détaillés sur chaque titre dont la valeur brute excède 1 % du capital de la société astreinte à la publication | | | | | | | | | | | |
| 1. Filiales (détenues à + de 50%) | | | | | | | | | | | |
| EXPANSO HOLDING | | | 91,93 % | 14 712 | 14 712 | | | 0 | 859 | 6 000 | |
| SCI TOURNON | | | 100,00 % | 3 356 | 3 356 | | | 1 117 | 787 | | |
| Emmo Aquitaine (données au 31/12/2023) | 15 943 | 415 | 100,00 % | 16 956 | 16 956 | | | 212 | 395 | | |
| Beaulieu Immo | 27 019 | 8 893 | 100,00 % | 27 105 | 27 019 | 13 333 | | 5 624 | 1 295 | | |
| BRG SUD OUEST (données au 31/12/2023) | 16 000 | -596 | 75,00 % | 18 000 | 15 219 | | | 0 | -1 700 | | |
| 2. Participations (détenues entre 10 et 50%) | | | | | | | | | | | |
| BPCE | 207 603 | 20 180 384 | 3,78 % | 1 020 786 | 1 020 786 | 164 168 | | 1 374 439 | 947 644 | 41 528 | |
| Batimap | 3 812 | 4 499 | 33,27 % | 2 456 | 2 456 | | | 756 | 100 | | |
| Galia Venture (données au 31/12/2024) | 1 620 | 3 169 | 49,99 % | 23 | 23 | | | 0 | 128 | | |
| SAS Foncière des CE (données au 31/12/2023) | 35 535 | 198 | 15,92 % | 6 082 | 6 082 | | | 0 | 937 | 424 | |
| CE Capital (données au 31/12/2024) | 87 282 | 13 543 | 7,55 % | 8 523 | 8 386 | | | 0 | 15 903 | 302 | |
| SAS Groupe Habitat en Région | 95 139 | 43 226 | 7,55 % | 16 812 | 16 812 | | | 205 | 635 | | |
| AEW FONCIERE ECUREUIL SPP (données au 31/12/2024) | 129 885 | 18 | 9,86 % | 19 919 | 7 047 | 6 548 | | 5 369 | 21 843 | 1 297 | |
| B. Renseignements globaux sur les autres titres dont la valeur brute n'excède pas un 1 % du capital de la société astreinte à la publication | | | | | | | | | | | |
| Filiales françaises (ensemble) | | | | 91 516 | 95 058 | 19 255 | | | | | |
| Filiales étrangères (ensemble) | | | | | | | | | | | |
| Certificats d'associations et certificats d'associés | | | | 33 669 | 33 669 | | | | | | |
| Participations dans les sociétés françaises | | | | | | | | | | | |
| Participations dans les sociétés étrangères | | | | | | | | | | | |
| Dont participations dans les sociétés cotées | | | | | | | | | | | |

4.4.3 Entreprises dont l'établissement est associé indéfiniment responsable

| Dénomination | Siege social | Forme juridique |
|--|---|-----------------|
| Bpce services financiers | 182/188 avenue de france - 75013 paris | Gie |
| Bpce solutions clients | 7 promenade germaine sablon - 75013 paris | Gie |
| Gie syndication risque et distribution | 7 promenade germaine sablon - 75013 paris | Gie |
| Ecolocale | 7 promenade germaine sablon - 75013 paris | Gie |
| Gce mobiliz | 7 promenade germaine sablon - 75013 paris | Gie |
| Neuilly contentieux | 143 rue anatole france - 92300 levallois-perret | Gie |
| Sci de tournon | 1 parvis corto maltese - 33000 bordeaux | Sci |
| Sci du vergne | 1 parvis corto maltese - 33000 bordeaux | Sci |
| Sci ecureuil d'aquitaine la jallère | 1 parvis corto maltese - 33000 bordeaux | Sci |
| Sci l'immobilière adour | 18 avenue de la gare - 40100 dax | Sci |
| Bpce solutions informatiques | 182/188 avenue de france - 75013 paris | Snc |
| Snc ecureuil 5 rue masseran | 5 rue masseran - 75007 paris | Snc |

4.4.4. Opérations avec les entreprises liées

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | 31/12/2024 |
|---|--------------------------|--------------------|----------------|----------------|
| | Etablissements de crédit | Autres entreprises | Total | Total |
| Créances (titres de participation inclus) | 6 012 393 | 5 783 520 | 11 795 913 | 11 305 039 |
| Dont subordonnées | 731 044 | | 731 044 | 773 777 |
| Dettes | 10 220 900 | 487 988 | 10 708 888 | 10 057 471 |
| Dont subordonnées | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Engagements de financement | 7 000 | 10 705 | 17 705 | 17 705 |
| Engagements de garantie | 8 917 | 408 861 | 417 778 | 415 192 |
| Engagements donnés | 15 917 | 419 566 | 435 483 | 432 897 |
| Engagements de financement | 221 290 | 0 | 221 290 | 91 874 |
| Engagements de garantie | 8 768 | 0 | 8 768 | 8 811 |
| Engagements reçus | 230 058 | 0 | 230 058 | 100 685 |

Il n'y a pas de transaction significative conclue à des conditions hors marché avec une partie liée.

L'augmentation des opérations avec le réseau en 2025 est liée à l'optimisation de la circulation de liquidité réglementaire au sein du groupe par l'organe central.

4.5 Opérations de crédit-bail et de locations simple

Principes comptables. — L'avis du Comité d'urgence du CNC n° 2006-C dispose que les immobilisations destinées à une activité de crédit-bail mobilier, immobilier, de location avec option d'achat et de location simple sont enregistrées à l'actif du bilan du bailleur. Pour cette catégorie d'actifs, par dérogation aux règles du PCG sur la comptabilisation des actifs, c'est la notion de propriété juridique qui s'applique et non celle de contrôle. Les immobilisations sont enregistrées pour leur valeur d'entrée et la ventilation des actifs par composants ne s'applique pas chez le bailleur lorsque les charges d'entretien / remplacement incombent contractuellement au crédit preneur. En cas de rupture de contrat, l'approche par composant s'applique de manière prospective.

En application de ce même avis, le crédit bailleur a la possibilité d'amortir les actifs concernés dans ses comptes individuels soit sur la durée du contrat (amortissement financier i.e. égal à la fraction de loyer acquise), soit sur la durée normale d'utilisation du bien (amortissement linéaire / dégressif). Le choix de l'option s'applique à l'ensemble des biens affectés à une même catégorie d'opérations.

En application du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), les commissions et coûts marginaux de transaction qui font l'objet d'un étalement sur la durée du bail sont intégrés à l'encours concerné.

Les loyers impayés sont identifiés, comptabilisés et provisionnés conformément au règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC).

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|-----------------------|------------|------------|
|-----------------------|------------|------------|

| | Immobilier | Mobilier | Location simple | Total | Immobilier | Mobilier | Location simple | Total |
|--------------------------------|--------------|----------|-----------------|--------------|--------------|----------|-----------------|--------------|
| Encours clientèle | 72 844 | | | 72 844 | 48 755 | | | 48 755 |
| Biens temporairement non loués | | | | 0 | | | | 0 |
| Encours douteux | 12 814 | | | 12 814 | 1 886 | | | 1 886 |
| Dépréciation | -2 845 | | | -2 845 | -609 | | | -609 |
| Créances rattachées | 888 | | | 888 | 1 786 | | | 1 786 |
| Total | 83701 | 0 | 0 | 83701 | 51818 | 0 | 0 | 51818 |

4.6 Immobilisations incorporelles et corporelles

Les règles de comptabilisation des immobilisations sont définies par le règlement n° 2014-03 de l'Autorité des normes comptables (ANC) modifié notamment par le règlement ANC n° 2023-05 du 10 novembre 2023 sur les solutions informatiques.

4.6.1 Immobilisations incorporelles

Principes comptables. — Une immobilisation incorporelle est un actif non monétaire sans substance physique. Les immobilisations incorporelles sont inscrites pour leur coût d'acquisition qui comprend le prix d'achat et les frais accessoires. Elles sont amorties selon leur durée probable d'utilisation.

Les solutions informatiques développées en interne sont inscrites à l'actif du bilan pour leur coût de développement qui inclut les dépenses externes et les frais de personnel directement affectables à leur production et à leur préparation dès lors qu'ils remplissent les critères d'immobilisation.

Les solutions informatiques acquises sont amorties sur une durée maximum 5 ans.

Les solutions informatiques développées en interne sont amorties sur leur durée d'utilité ne pouvant excéder 15 ans.

Les fonds de commerce ne sont pas amortis mais font l'objet, le cas échéant, de dépréciations.

Les droits au bail sont amortis de manière linéaire, sur la durée de vie résiduelle du bail et font l'objet de dépréciations si nécessaire par rapport à la valeur de marché.

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2024 | Augmentation | Diminution | Autres mouvements | 31/12/2025 |
|--|---------------|--------------|---------------|-------------------|---------------|
| Droits au bail et fonds commerciaux | 5 113 | 361 | | | 5 474 |
| Logiciels | 4 549 | 385 | -2 530 | | 2 404 |
| Autres | 0 | | | | 0 |
| Valeurs brutes | 9 662 | 746 | -2 530 | 0 | 7 878 |
| Droits au bail et fonds commerciaux | -1 256 | | | | -1 256 |
| Logiciels | -4 298 | -154 | 2 529 | | -1 923 |
| Autres | 0 | | | | 0 |
| Dépréciations | 0 | | | | 0 |
| Amortissements et dépréciations | -5 555 | -154 | 2 529 | 0 | -3 180 |
| Total valeurs nettes | 4 107 | 592 | -1 | 0 | 4 698 |

4.6.2 Immobilisations corporelles

Principes comptables. — Une immobilisation corporelle est un actif physique détenu, soit pour être utilisé dans la production ou la fourniture de biens ou de services, soit pour être loué à des tiers, soit à des fins de gestion interne et dont l'entité attend qu'il soit utilisé au-delà de l'exercice en cours.

Les constructions étant des actifs composés de plusieurs éléments ayant des utilisations différentes dès l'origine, chaque élément est comptabilisé séparément à sa valeur d'acquisition et un plan d'amortissement propre à chacun des composants est retenu.

Le montant amortissable est la valeur brute sous déduction de la valeur résiduelle lorsque cette dernière est mesurable, significative et durable. Les principaux composants des constructions sont amortis selon la durée de consommation des avantages économiques attendus, soit en général la durée de vie du bien :

| Postes | Durée |
|--|-------------|
| Murs, fondations, charpentes et cloisons fixes | 20 à 50 ans |
| Toitures | 25 ans |
| Ascenseurs | 15 ans |
| Installations de chauffage ou de climatisation | 10 ans |
| Éléments de signalétique et façade | 5 à 10 ans |

| | |
|---|-----------|
| Ouvrants (portes et fenêtres) | 20 ans |
| Clôtures | 10 ans |
| Matériel de sécurité | 5 à 7 ans |
| Câblages | 10 ans |
| Autres agencements et installations des constructions | 10 ans |

Les autres immobilisations corporelles sont inscrites à leur coût d'acquisition, à leur coût de production ou à leur coût réévalué. Le coût des immobilisations libellé en devises est converti en euros au cours du jour de l'opération. Les biens sont amortis selon la durée de consommation des avantages économiques attendus, soit en général la durée de vie du bien.

Le cas échéant, les immobilisations peuvent faire l'objet d'une dépréciation.

Les immeubles de placement constituent des immobilisations hors exploitation et sont comptabilisés suivant la méthode des composants.

| En milliers d'Euros | 31/12/2024 | Augmentation | Diminution | Autres mouvements | 31/12/2025 |
|---|-----------------|----------------|----------------|-------------------|-----------------|
| Terrains | 2 795 | | | | 2 795 |
| Constructions | 49 569 | 211 | -3 892 | 235 | 46 123 |
| Parts de sci | 0 | | | | 0 |
| Autres | 214 637 | 13 300 | -13 935 | -235 | 213 767 |
| Immobilisations corporelles d'exploitation | 267 001 | 13 511 | -17 827 | 0 | 262 685 |
| Immobilisations hors exploitation | 6 083 | | -19 | | 6 064 |
| Valeurs brutes | 273 084 | 13 511 | -17 846 | 0 | 268 749 |
| Terrains | 0 | | | | 0 |
| Constructions | -33 266 | -1 090 | 3 881 | | -30 475 |
| Parts de sci | 0 | | | | 0 |
| Autres | -174 320 | -10 553 | 12 000 | | -172 873 |
| Immobilisations corporelles d'exploitation | -207 586 | -11 643 | 15 881 | 0 | -203 348 |
| Immobilisations hors exploitation | -1 623 | -19 | | | -1 642 |
| Amortissements et dépréciations | -209 209 | -11 662 | 15 881 | 0 | -204 990 |
| Total valeurs nettes | 63 875 | 1 849 | -1 965 | 0 | 63 759 |

4.7 Dettes représentées par un titre

Principes comptables. — Les dettes représentées par un titre sont présentées selon la nature de leur support : bons de caisse, titres du marché interbancaire et titres de créances négociables, titres obligataires et assimilés, à l'exclusion des titres subordonnés qui sont classés sur une ligne spécifique au passif.

Les intérêts courus non échus attachés à ces titres sont portés dans un compte de dettes rattachées en contrepartie du compte de résultat.

Les frais d'émission sont pris en charge dans la totalité de l'exercice ou étalés sur la durée de vie des emprunts correspondants. Les primes d'émission et de remboursement sont étalées sur la durée de la vie de l'emprunt par le biais d'un compte de charges à répartir.

Pour les dettes structurées, en application du principe de prudence, seule la partie certaine de la rémunération ou du principal est comptabilisée. Un gain latent n'est pas enregistré. Une perte latente fait l'objet d'une provision.

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|---|----------------|----------------|
| Bons de caisse et bons d'épargne | 2 793 | 3 005 |
| Titres du marché interbancaire et de créances négociables | 189 400 | 134 300 |
| Dettes rattachées | 3 938 | 2 918 |
| Total | 196 131 | 140 223 |

Les primes de remboursement ou d'émission restant à amortir s'élèvent à 6 058 milliers d'euros.

Le solde non amorti correspond à la différence entre le montant initialement reçu et le prix de remboursement des dettes représentées par un titre.

4.8 Autres actifs et autres passifs

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | 31/12/2024 | |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | Actif | Passif | Actif | Passif |
| Comptes de règlement sur opérations sur titres | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Dettes sur titres empruntés et autres dettes de titres | | 54 788 | | 33 295 |
| Créances et dettes sociales et fiscales | 49 304 | 15 527 | 42 030 | 17 925 |
| Dépôts de garantie versés et reçus | 121 140 | | 141 303 | |
| Autres débiteurs divers, autres créditeurs divers | 19 316 | 456 025 | 20 118 | 446 421 |
| Total | 189 760 | 526 340 | 203 451 | 497 641 |

Conformément au règlement ANC n° 2020-10, le montant de la dette sur titres empruntés est diminué de la valeur des titres identiques classés par l'établissement parmi les titres de transaction et à concurrence du montant de la dette. Voir note 4.3.1.

4.9 Comptes de régularisation

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | 31/12/2024 | |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | Actif | Passif | Actif | Passif |
| Engagements sur devises | | | 0 | 0 |
| Gains et pertes différés sur instruments financiers à terme de couverture | 43 149 | 9 364 | 52 160 | 10 560 |
| Primes et frais d'émission | | | | |
| Charges et produits constatés d'avance (1) | 47 500 | 106 438 | 47 696 | 100 077 |
| Produits à recevoir/charges à payer | 62 684 | 189 627 | 60 605 | 166 249 |
| Valeurs à l'encaissement | 33 704 | 74 272 | 40 338 | 100 221 |
| Autres | 43 751 | 14 035 | 76 293 | 6 208 |
| Total | 230 788 | 393 736 | 277 092 | 383 315 |
| <i>(1) dont produits constatés d'avance sur patz</i> | | | | |

4.10 Provisions

Principes comptables. — Ce poste recouvre les provisions destinées à couvrir des risques et des charges directement liés ou non liés à des opérations bancaires au sens de l'article L311-1 du Code monétaire et financier et des opérations connexes définies à l'article L311-2 de ce même code, nettement précisées quant à leur objet, et dont le montant ou l'échéance ne peuvent être fixés de façon précise. A moins d'être couverte par un texte spécifique ou de relever des opérations bancaires ou connexes, la constitution de telles provisions est subordonnée à l'existence d'une obligation envers un tiers à la clôture et à l'absence de contrepartie équivalente attendue de ce tiers, conformément aux dispositions du règlement n° 2014-03 de l'Autorité des normes comptables (ANC).

Il comprend notamment une provision pour engagements sociaux et une provision pour risques de contrepartie.

Engagements sociaux. — Les avantages versés au personnel sont comptabilisés en application de la recommandation n° 2013-R-02 de l'Autorité des normes comptables. Ils sont classés en 4 catégories :

— **Avantages à court terme :** Les avantages à court terme recouvrent principalement les salaires, congés annuels, intéressement, participation, primes payés dans les douze mois de la clôture de l'exercice et se rattachant à cet exercice. Ils sont comptabilisés en charge de l'exercice, y compris pour les montants restants dus à la clôture.

— **Avantages à long terme :** Les avantages à long terme sont des avantages généralement liés à l'ancienneté, versés à des salariés en activité et payés au-delà de douze mois de la clôture de l'exercice ; il s'agit en particulier des primes pour médaille du travail. Ces engagements font l'objet d'une provision correspondant à la valeur des engagements à la clôture.

Ces derniers sont évalués selon une méthode actuarielle tenant compte d'hypothèses démographiques et financières telles que l'âge, l'ancienneté, la probabilité de présence à la date d'attribution de l'avantage et le taux d'actualisation. Ce calcul opère une répartition de la charge dans le temps en fonction de la période d'activité des membres du personnel (méthode des unités de crédits projetées).

— **Indemnités de fin de contrat de travail :** Il s'agit des indemnités accordées aux salariés lors de la résiliation de leur contrat de travail avant le départ en retraite, que ce soit en cas de licenciement ou d'acceptation d'un plan de départ volontaire. Les indemnités de fin de contrat de travail font l'objet d'une provision. Celles qui sont versées plus de douze mois après la date de clôture donnent lieu à actualisation.

— **Avantages postérieurs à l'emploi :**

Les avantages au personnel postérieurs à l'emploi recouvrent les indemnités de départ en retraite, les retraites et avantages aux retraités.

Ces avantages peuvent être classés en deux catégories : les régimes à cotisations définies (non représentatifs d'un engagement à provisionner pour l'entreprise) et les régimes à prestations définies (représentatifs d'un engagement à la charge de l'entreprise et donnant lieu à évaluation et provisionnement).

Les engagements sociaux qui ne sont pas couverts par des cotisations passées en charge et versées à des fonds de retraite ou d'assurance sont provisionnés au passif du bilan.

La méthode d'évaluation utilisée est identique à celle décrite pour les avantages à long terme.

La comptabilisation des engagements tient compte de la valeur des actifs constitués en couverture des engagements et des éléments actuariels non-reconnus.

Les écarts actuariels des avantages postérieurs à l'emploi, représentatifs des différences liées aux hypothèses de calcul (départs anticipés, taux d'actualisation, etc.) ou constatées entre les hypothèses actuarielles et les calculs réels (rendement des actifs de couverture, etc.) sont amortis selon la règle dite du corridor, c'est-à-dire pour la partie qui excède une variation de plus ou moins 10 % des engagements ou des actifs.

La charge annuelle au titre des régimes à prestations définies comprend le coût des services rendus de l'année, le coût financier net lié à l'actualisation des engagements nets des actifs de couverture, et le coût des services passés et éventuellement l'amortissement des éléments non reconnus que sont les écarts actuariels.

Provisions épargne logement. — Les comptes épargne logement (CEL) et les plans épargne logement (PEL) sont des produits d'épargne proposés aux particuliers dont les caractéristiques sont définies par la loi de 1965 sur l'épargne logement et les décrets pris en application de cette loi.

Le régime d'épargne logement génère des engagements de deux natures pour les établissements qui commercialisent ces produits :

- L'engagement de devoir, dans le futur, accorder à la clientèle des crédits à un taux déterminé fixé à l'ouverture du contrat pour les PEL ou à un taux fonction de la phase d'épargne pour les contrats CEL ;
- L'engagement de devoir rémunérer l'épargne dans le futur à un taux fixé à l'ouverture du contrat pour une durée indéterminée pour les PEL ou à un taux fixé chaque semestre en fonction d'une formule d'indexation fixée par la loi pour les contrats de CEL.

Les engagements présentant des conséquences potentiellement défavorables sont évalués pour chacune des générations de plans d'épargne logement d'une part et pour l'ensemble des comptes épargne logement d'autre part.

Les risques attachés à ces engagements sont couverts par une provision dont le montant est déterminé par l'actualisation des résultats futurs dégagés sur les encours en risques :

- L'encours d'épargne en risque correspond au niveau d'épargne futur incertain des plans existant à la date de calcul de la provision. Il est estimé statistiquement en tenant compte du comportement des souscripteurs épargnants, pour chaque période future, par différence entre les encours d'épargne probables et les encours d'épargne minimum attendus ;
- L'encours de crédits en risque correspond aux encours de crédits déjà réalisés mais non encore échus à la date de calcul et des crédits futurs estimés statistiquement en tenant compte du comportement de la clientèle et des droits acquis et projetés attachés aux comptes et plans d'épargne logement.

Les engagements sont estimés par application de la méthode Monte-Carlo pour traduire l'incertitude sur les évolutions potentielles des taux d'intérêt et leurs conséquences sur les comportements futurs modélisés des clients et sur les encours en risque. Sur cette base, une provision est constituée sur une même génération de contrats en cas de situation potentiellement défavorable pour le groupe, sans compensation entre générations.

La provision est inscrite au passif du bilan et les variations sont enregistrées en produit net bancaire.

— Tableau de variations des provisions :

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2024 | Dotations | Reprises | Utilisations | 31/12/2025 |
|---|----------------|---------------|----------------|--------------|----------------|
| Provisions pour risques de contrepartie | 130 197 | 76 241 | -58 551 | | 147 887 |
| Provisions pour engagements sociaux | 15 026 | 207 | -659 | | 14 574 |
| Provisions pour PEL/CEL | 22 445 | | -14 164 | | 8 281 |
| Provisions pour litiges | 5 517 | 4 443 | -979 | -71 | 8 910 |
| Provision sur épargne réglementée | 4 401 | | | | 4 401 |
| Portefeuille titres et instruments financiers à terme | 9 | | -1 | | 8 |
| Immobilisations financières | 0 | | | | 0 |
| Risques sur opérations de banque | 0 | | | | 0 |
| Provisions pour impôts | 4 560 | 336 | -3 845 | | 1 051 |
| Autres | 520 | 1 082 | -389 | | 1 213 |

| | | | | | |
|--|----------------|---------------|----------------|------------|----------------|
| Autres provisions pour risques | 5 089 | 1 418 | -4 235 | 0 | 2 272 |
| Provisions pour restructurations informatiques | 0 | | | | 0 |
| Autres provisions exceptionnelles | 31 510 | 7 728 | -8 781 | | 30 457 |
| Provisions exceptionnelles | 31 510 | 7 728 | -8 781 | 0 | 30 457 |
| Total | 214 185 | 90 037 | -87 369 | -71 | 216 782 |

— Provisions et dépréciations constituées en couverture du risque de contrepartie :

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2024 | Dotations | Reprises | Utilisations | Autres | 31/12/2025 |
|--|-----------------|----------------|----------------|--------------|----------|-----------------|
| Dépréciations sur créances sur la clientèle | -216 389 | -87 254 | 64 277 | | | -239 366 |
| Dépréciations sur autres créances | -1 893 | -108 | 219 | | | -1 782 |
| Dépréciations inscrites en déduction des éléments d'actifs | -218 282 | -87 362 | 64 496 | 0 | 0 | -241 148 |
| Provisions sur engagements hors bilan | 30 310 | 14 701 | -9 100 | | | 35 911 |
| Provisions pour risques pays | | | | | | |
| Provisions pour risques de contrepartie clientèle | 99 887 | 61 540 | -49 450 | | | 111 977 |
| Autres provisions | | | | | | |
| Provisions pour risques de contrepartie inscrites au passif | 130 197 | 76 241 | -58 550 | 0 | 0 | 147 888 |

Une provision pour risque de contrepartie est constituée sur le périmètre des engagements non douteux, inscrits au bilan ou au hors bilan, pour lesquels les informations disponibles permettent d'anticiper un risque de défaillance et de pertes à l'échéance (cf. notes 4.1 et 4.2.1) ;

L'établissement applique les modalités d'enregistrement des mouvements liés aux dépréciations et provisions conformes aux dispositions du règlement n°2014-07 de l'ANC (reprise intégrale des montants de l'exercice précédent et dotation intégrale des montants de l'exercice en cours).

L'évolution des provisions pour risque de contrepartie inscrites au passif et des provisions sur engagements hors bilan s'explique principalement par les opérations de titrisation.

Dans les opérations de titrisation, la gestion des impayés, du douteux et du contentieux de l'ensemble des créances cédées par les établissements du Groupe BPCE est réalisée au sein des Fonds Communs de Titrisation (FCT).

La Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes est toujours exposé à un risque équivalent à celui de ses propres créances cédées. Ce risque prend la forme d'une garantie accordée aux FCT. Pour les créances qu'elle a cédées aux FCT, la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes comptabilise au passif des provisions pour risque d'exécution des engagements par signature pour un montant équivalent à celui des provisions sur base de portefeuilles.

L'engagement de garantie étant déjà provisionné, il ne figure pas au hors bilan.

Provisions pour engagements sociaux
Avantages postérieurs à l'emploi à cotisations définies

Les régimes à cotisations définies concernent les régimes de retraites obligatoires gérés par la sécurité sociale et par les caisses de retraite AGIRC et ARRCO et des régimes sur complémentaires auxquels adhèrent les Caisses d'Epargne et les Banques Populaires. L'engagement de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes est limité au versement des cotisations (17 603 milliers d'euros en 2025).

Avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies et avantages à long terme

Les engagements de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes concernent les régimes suivants :

- le régime de retraite des Caisses d'Epargne, anciennement géré au sein de la Caisse Générale de Retraite des Caisses d'Epargne (CGRCE) désormais intégré au sein de la Caisse Générale de Prévoyance des Caisses d'Epargne (CGPCE) (régime de maintien de droits). Ce régime est fermé depuis le 31 décembre 1999 et les droits sont cristallisés à cette date. Le régime de maintien de droits est assimilé à un fonds d'avantages à long terme ;
- retraites et assimilés : indemnités de fin de carrière et avantages accordés aux retraités ;
- autres : bonification pour médailles d'honneur du travail et autres avantages à long terme.

Ces engagements sont calculés conformément aux dispositions de la recommandation n° 2013-R-02 de l'Autorité des normes comptables modifiée le 5 novembre 2021.

— Analyse des actifs et passifs comptabilisés au bilan :

| (En milliers d'Euros) | Exercice 2025 | | | | | Exercice 2024 | | | | |
|---|---|-------------------------------|-------------------------------|------------------|---------------|---|-------------------------------|-------------------------------|------------------|---------------|
| | Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies | | Autres avantages à long terme | | Total | Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies | | Autres avantages à long terme | | Total |
| | Complément s de retraite et autres régimes | Indemnités de fin de carrière | Médailles du travail | Autres avantages | | Complément s de retraite et autres régimes | Indemnités de fin de carrière | Médailles du travail | Autres avantages | |
| Dette actuarielle | 275 134 | 13 188 | 1 355 | 2 218 | 291 895 | 301 025 | 13 085 | 1 386 | 2 181 | 317 677 |
| Juste valeur des actifs du régime | -392 998 | -4 640 | | | -397 638 | -403 074 | -4 491 | | | -407 565 |
| Juste valeur des droits à remboursement | | | | | 0 | | | | | 0 |
| Effet du plafonnement d'actifs | 42 773 | | | | 42 773 | 39 176 | | | | 39 176 |
| Ecart actuariel non reconnus gains / (pertes) | 75 091 | 2 927 | | -674 | 77 344 | 62 873 | 2 817 | | -716 | 64 974 |
| Coût des services passés non reconnus | | | | | 0 | | | | | 0 |
| Solde net au bilan | 0 | 11 475 | 1 355 | 1 544 | 14 374 | 0 | 11 411 | 1 386 | 1 465 | 14 262 |
| Engagements sociaux passifs | 0 | 11 475 | 1 355 | 1 544 | 14 374 | 0 | 11 411 | 1 386 | 1 465 | 14 262 |
| Engagements sociaux actifs | | | | | 0 | | | | | 0 |

— Analyse de la charge de l'exercice

| (En milliers d'Euros) | Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies | | Autres avantages à long terme | | Exercice 2025 | Exercice 2024 |
|--|---|-------------------------------|-------------------------------|------------------|---------------|---------------|
| | Compléments de retraite et autres régimes | Indemnités de fin de carrière | Médailles du travail | Autres avantages | Total | Total |
| Coût des services rendus | | 674 | 101 | 100 | 875 | 865 |
| Coût des services passés | | | | | | |
| Coût financier | 10 381 | 433 | 43 | 73 | 10 930 | 10 615 |
| Produit financier | -13 978 | -149 | | | -14 127 | -14 080 |
| Prestation versées | | -870 | -103 | -144 | -1 117 | -1 037 |
| Ecart actuariels comptabilisés en résultat | | -96 | -93 | 31 | -158 | -91 |
| Autres | 3 597 | 72 | 20 | 19 | 3 708 | 4 041 |
| Total de la charge de l'exercice | 0 | 64 | -32 | 79 | 111 | 313 |

— Principales hypothèses actuarielles :

| | Exercice 2025 | Exercice 2024 | | | | | | |
|-----------------------------|---------------|---------------|--|--|--|--|--|--|
| | CGPCE | CGPCE | | | | | | |
| Taux d'actualisation | 4,06% | 3,52% | | | | | | |
| Taux d'inflation | 2,20% | 2,30% | | | | | | |
| Table de mortalité utilisée | TGH05-TGF05 | TGH05-TGF05 | | | | | | |
| Duration | 12,2 | 13,3 | | | | | | |

| Hors CGPCE et CAR-BP | Exercice 2025 | | | Exercice 2024 | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------|------------------|---|-------------------------------|------------------|--|--|
| | Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies | Autres avantages à long terme | | Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies | Autres avantages à long terme | | | |
| | Indemnités de fin de carrière | Médailles du travail | Autres avantages | Indemnités de fin de carrière | Médailles du travail | Autres avantages | | |
| Taux d'actualisation | 3,40% | 3,08% | 3,44% | 3,32% | 3,07% | 3,34% | | |
| Taux d'inflation | 2,20% | 2,20% | 2,20% | 2,30% | 2,30% | 2,30% | | |
| Taux de croissance des salaires | | | | | | | | |
| Taux d'évolution des coûts médicaux | | | | | | | | |
| Table de mortalité utilisée | Tgh05-tgf05 | Tgh05-tgf05 | Tgh05-tgf05 | Tgh05-tgf05 | Tgh05-tgf05 | Tgh05-tgf05 | | |
| Duration | 9,6 | 6,9 | 10,00 | 9,6 | 6,9 | 10 | | |

Le taux d'actualisation utilisé est issu de la courbe des emprunteurs de première catégorie (courbe « EUR Composite (AA) »).

Sur l'année 2025, sur l'ensemble des -23 265 milliers d'euros d'écarts actuariels générés, -20 096 milliers d'euros proviennent des écarts liés à la mise à jour du taux d'actualisation, -3 041 milliers d'euros proviennent des ajustements liés à l'expérience et -128 milliers d'euros proviennent des écarts démographiques.

Au 31 décembre 2025, les actifs de couverture du régime de retraite des Caisses d'Epargne sont répartis à hauteur de 81,8 % en obligations, 14,5 % en actions, 1,6 % en actifs immobiliers et 2,1 % en actifs monétaires.

4.10.4. Provisions PEL / CEL :

— Encours de dépôts collectés :

| En milliers d'Euros | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|------------------|------------------|
| Encours collectés au titre des Plans d'épargne logement (PEL) | | |
| * ancienneté de moins de 4 ans | 902 136 | 636 546 |
| * ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans | 459 708 | 543 546 |
| * ancienneté de plus de 10 ans | 1 665 371 | 2 093 837 |
| Encours collectés au titre des plans épargne logement | 3 027 216 | 3 273 929 |
| Encours collectés au titre des comptes épargne logement | 472 744 | 467 798 |
| Total | 3 499 960 | 3 741 727 |

— Encours de crédits octroyés :

| En milliers d'Euros | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|---|---------------|--------------|
| Encours de crédits octroyés | | |
| * au titre des plans épargne logement | 10 461 | 7 437 |
| * au titre des comptes épargne logement | 3 273 | 2 693 |
| Total | 13 734 | 2 378 |

— Provisions sur engagements liés aux comptes et plans épargne-logement (PEL et CEL) :

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2024 | Dotations / reprises nettes | 31/12/2025 |
|--|---------------|-----------------------------------|--------------|
| Provisions constituées au titre des PEL | | | |
| * ancienneté de moins de 4 ans | 0 | 0 | 0 |
| * ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans | 0 | 0 | 0 |
| * ancienneté de plus de 10 ans | 14 465 | -6 847 | 7 618 |
| Provisions constituées au titre des plans épargne logement | 14 465 | -6 847 | 7 618 |
| Provisions constituées au titre des comptes épargne logement | 7 884 | -7 312 | 572 |
| Provisions constituées au titre des crédits PEL | 66 | -13 | 53 |
| Provisions constituées au titre des crédits CEL | 30 | 8 | 38 |
| Provisions constituées au titre des crédits épargne logement | 96 | -6 | 91 |
| Total | 22 445 | -9 747 | 8 281 |

4.11 Dettes subordonnées

Principes comptables. — Les dettes subordonnées regroupent les fonds provenant de l'émission de titres ou d'emprunts subordonnés, à durée déterminée ou à durée indéterminée, et les dépôts de garantie à caractère mutuel. Le remboursement en cas de liquidation du débiteur n'est possible qu'après désintéressement des autres créanciers.

Les intérêts courus à verser attachés aux dettes subordonnées sont portés dans un compte de dettes rattachées en contrepartie du compte de résultat.

La Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes ne détient pas de dettes subordonnées.

Fonds pour risques bancaires généraux

Principes généraux. — Ces fonds sont destinés à couvrir les risques inhérents aux activités de l'entité.

Ils comprennent également les montants dotés aux fonds constitués dans le cadre du mécanisme de garantie (cf. §1.2).

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2024 | Augmentation | Diminution | Autres variations | 31/12/2025 |
|---------------------------------------|----------------|--------------|------------|----------------------|----------------|
| Fonds pour risques bancaires généraux | 266 045 | | | | 266 045 |
| Total | 266 045 | 0 | 0 | 0 | 266 045 |

Au 31 décembre 2025, les Fonds pour risques bancaires généraux incluent notamment 35 566 milliers d'euros affecté au Fonds de Garantie Mutuel.

4.13 Capitaux propres

| (En milliers d'Euros) | Capital | Primes d'émission | Réserves/ autres | Report à nouveau | Résultat | Total capitaux propres hors frbg |
|----------------------------------|------------------|-------------------|------------------|------------------|----------------|----------------------------------|
| Total au 31 décembre 2023 | 1 074 626 | 451 904 | 786 128 | 198 173 | 58 802 | 2 569 633 |
| Mouvements de l'exercice | 0 | 0 | 30 287 | 0 | 10 535 | 40 822 |
| Total au 31 décembre 2024 | 1 074 626 | 451 904 | 816 415 | 198 173 | 69 337 | 2 610 455 |
| Impact ifrs ic | | | | | | 0 |
| Affectation résultat 2024 | | | 69 340 | | -69 337 | 3 |
| Distribution de dividendes | | | -28 157 | | | -28 157 |
| Augmentation de capital | | | | | | 0 |
| Résultat de la période | | | | | 101 667 | 101 667 |
| Total au 31 décembre 2025 | 1 074 626 | 451 904 | 857 598 | 198 173 | 101 667 | 2 683 968 |

Le capital social de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes s'élève à 1 074 626 milliers d'euros et est composé pour 1 074 625 500 euros de 53 731 275 parts sociales de nominal 20 euros, entièrement souscrites par les sociétés locales d'épargne.

La Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes n'a pas procédé à une augmentation de capital en 2025.

Sociétés locales d'épargne (SLE)

Au 31 décembre 2025, les parts sociales émises par la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes sont détenues par 14 sociétés locales d'épargne, dont le capital (1 253 736 milliers d'euros de parts sociales) est détenu par des sociétaires. Au cours de l'exercice 2025, les SLE ont perçu un dividende de 28 157 milliers d'euros au titre de leur participation dans la Caisse d'Epargne.

Au 31 décembre 2025, les SLE sont titulaires d'un compte courant d'associé de 179 111 milliers d'euros comptabilisé en (préciser où les CCA sont présentés au bilan de la CE) dans les comptes de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes. Au cours de l'exercice 2025, la rémunération de ce compte courant d'associé s'est traduite par une charge de 3 599 milliers d'euros, présentée en marge nette d'intérêts dans les comptes de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes.

4.14 Durée résiduelle des emplois et ressources

— Les emplois et ressources à terme définis sont présentés selon la durée restant à courir avec créances et dettes rattachées :

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | | | | Total |
|---|--------------------|--------------------|------------------|-------------------|-------------------|---------------|-------------------|
| | Inférieur à 1 mois | De 1 mois à 3 mois | De 3 mois à 1 an | De 1 an à 5 ans | Plus de 5 ans | Non déterminé | |
| Effets publics et valeurs assimilées | 0 | 109 136 | 58 720 | 509 027 | 270 938 | | 947 821 |
| Créances sur les établissements de crédit | 18 267 | 205 139 | 24 796 | 4 015 815 | 19 051 | | 4 283 068 |
| Opérations avec la clientèle | 989 325 | 340 209 | 1 500 711 | 6 190 033 | 11 062 692 | | 20 082 970 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 438 259 | 172 835 | 4 536 | 4 278 431 | 976 731 | | 5 870 792 |
| Opérations de crédit-bail et de locations simples | 14 168 | 484 | 3 088 | 18 674 | 47 287 | | 83 701 |
| Total des emplois | 1 460 019 | 827 803 | 1 591 851 | 15 011 980 | 12 376 699 | 0 | 31 268 352 |
| Dettes envers les établissements de crédit | 121 426 | 114 316 | 4 138 392 | 2 889 217 | 2 859 349 | | 10 122 700 |
| Opérations avec la clientèle | 16 062 458 | 443 127 | 653 661 | 2 191 736 | 612 372 | | 19 963 354 |
| Dettes représentées par un titre | 4 067 | 1 441 | 1 223 | 78 250 | 111 150 | | 196 131 |
| Total des ressources | 16 187 951 | 558 884 | 4 793 276 | 5 159 203 | 3 582 871 | 0 | 30 282 185 |

Suite à l'application du règlement ANC n° 2020-10, les dettes représentées par un titre sont présentées après déduction des titres empruntés et la créance sur le fonds d'épargne est présenté en déduction de l'épargne réglementée. Se référer aux notes 4.2, 4.3.1 et 4.8.

Note 5. – Informations sur le hors bilan et opérations assimilées**5.1 Engagements reçus et donnés**

Principes généraux :

Engagements de financement. — Les engagements de financement en faveur d'établissements de crédit et assimilés comprennent notamment les accords de refinancement, les acceptations à payer ou les engagements de payer, les confirmations d'ouvertures de crédits documentaires et les autres engagements donnés à des établissements de crédit et assimilés.

Les engagements de financement en faveur de la clientèle comprennent notamment les ouvertures de crédits confirmés, les lignes de substitution des billets de trésorerie, les engagements sur facilités d'émission de titres et les autres engagements en faveur d'agents économiques autres que des établissements de crédit et assimilés.

Les engagements de financement reçus recensent notamment les accords de refinancement et les engagements divers reçus d'établissements de crédit et assimilés.

Engagements de garantie. — Les engagements de garantie d'ordre d'établissements de crédit recouvrent notamment les cautions, avals et autres garanties d'ordre d'établissements de crédit et assimilés.

Les engagements de garantie d'ordre de la clientèle comprennent notamment les cautions, avals et autres garanties d'ordre d'agents économiques autres que des établissements de crédit et assimilés.

Les engagements de garantie reçus recensent notamment les cautions, avals et autres garanties reçus d'établissements de crédit et assimilés.

5.1.1 Engagements de financement

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|------------------|------------------|
| Engagements de financement donnés | | |
| En faveur des établissements de crédit | 24 713 | 127 017 |
| Ouverture de crédits documentaires | 7 804 | 7 755 |
| Autres ouvertures de crédits confirmés | 2 057 936 | 2 148 070 |
| Autres engagements | 36 055 | 9 866 |
| En faveur de la clientèle | 2 101 795 | 2 165 691 |
| Total des engagements de financement donnés | 2 126 508 | 2 292 708 |
| Engagements de financement reçus | | |
| D'établissements de crédit | 221 290 | 91 874 |
| Total des engagements de financement reçus | 221 290 | 91 874 |

5.1.2 Engagements de garantie

| (En milliers d'euros) | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--|----------------|----------------|
| Engagements de garantie donnés | | |
| Autres garanties | 16 089 | 11 251 |
| D'ordre d'établissements de crédit | 16 089 | 11 251 |
| Cautions immobilières | 128 328 | 158 808 |
| Cautions administratives et fiscales | 9 870 | 7 956 |
| Autres cautions et avals donnés | 9 448 | 9 267 |
| Autres garanties données | 659 661 | 578 149 |
| D'ordre de la clientèle | 807 307 | 754 180 |
| Total des engagements de garantie donnés | 823 396 | 765 431 |
| Engagements de garantie reçus | | |
| Engagements de garantie reçus d'établissements de crédit | 81 271 | 72 055 |
| Total des engagements de garantie reçus | 81 271 | 72 055 |

5.1.3 Autres engagements ne figurant pas au hors bilan

| (En milliers d'Euros) | Engagements donnés | Engagements reçus | Engagements donnés | Engagements reçus |
|---|--------------------|-------------------|--------------------|-------------------|
| Autres valeurs affectées en garantie en faveur d'établissements de crédit | 5 064 248 | | 4 836 812 | |
| Autres valeurs affectées en garantie reçues de la clientèle | 55 247 | 16 060 887 | 52 856 | 15 842 869 |
| Total | 5 119 495 | 16 060 887 | 4 889 668 | 15 842 869 |

Au 31 décembre 2024, les créances données en garantie dans le cadre des dispositifs de refinancement incluent plus particulièrement :

- 636 855 milliers d'euros de titres et créances mobilisées auprès de la Banque de France dans le cadre du processus TRICP contre 1 010 551 milliers d'euros au 31 décembre 2024,
- 261 224 milliers d'euros de créances apportées en garantie des financements obtenus auprès de la Banque européenne d'investissement (BEI) contre 231 605 milliers d'euros au 31 décembre 2024,
- 287 435 milliers d'euros de créances données en garantie auprès de la Caisse de refinancement de l'habitat contre 224 572 milliers d'euros au 31 décembre 2024,
- 2 821 505 milliers d'euros de crédits immobiliers nantis auprès de BPCE SFH contre 2 387 218 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

61 201 milliers d'euros de créances apportées en garantie auprès de la Caisse des Dépôts dans le cadre des dispositifs PLJ PLS/PRCT/PRCL contre 68 573 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

Autres engagements donnés pas la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes en garantie de ses propres engagements ou pour le compte de tiers :

- 71 543 milliers d'euros auprès de DEMETER 4
- 132 495 milliers d'euros auprès de DEMETER 3
- 119 018 milliers d'euros auprès de DEMETER DUO
- 129 430 milliers d'euros auprès du FCT DM2023.

Ce dispositif de refinancement est un programme de refinancement privé dans lequel un fonds émet des titres seniors souscrits par un investisseur externe et juniors souscrits par les établissements participant avec la mise en place de prêts collatéralisés entre les établissements et le fonds. En synthèse, l'opération aboutit chez les établissements à un emprunt collatéralisé par un portefeuille de créances remis en garantie et qui demeure ainsi inscrit au bilan de l'établissement.

Aucun autre engagement significatif n'a été donné par la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes en garantie de ses propres engagements ou pour le compte de tiers.

Pour tenir compte du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), inclure également toute transaction ou accord qui présente des risques (sortie de ressources potentielle) et avantages significatifs non-inscrits en bilan et hors-bilan (capacité de bénéficier de flux positifs).

Par ailleurs, la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes n'a pas reçu de montant significatif d'actifs en garantie.

Dans le cadre de ces opérations de titrisation, la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes effectue le recouvrement des sommes dues sur les crédits cédés pour le compte du FCT. Afin de sanctuariser les encaissements reçus de la clientèle et qui appartiennent juridiquement au FCT, il a été mis en place un « compte d'affectation spécial (CAS) », figurant parmi les comptes ordinaires de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes. Ce compte reçoit les sommes recouvrées dans l'attente de leur reversement au FCT. Au 31 décembre 2025, le montant de cet actif grevé au bénéfice du FCT figure dans les « Autres valeurs affectées en garantie » et s'élève à 55 247 milliers d'euros contre 52 856 milliers d'euros au 31 décembre 2024.

5.2 Opérations sur instruments financiers à terme

Principes comptables. — Les opérations de couverture et de marché sur des instruments financiers à terme de taux d'intérêt, de change ou d'actions sont enregistrées conformément aux dispositions du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC).

Les engagements relatifs à ces opérations sont inscrits dans les comptes de hors bilan pour la valeur nominale des contrats. A la date de clôture, le montant de ces engagements représente le volume des opérations non dénouées à la clôture.

Les principes comptables appliqués diffèrent selon la nature des instruments et les intentions des opérateurs à l'origine.

Opérations fermes. — Les contrats d'échange de taux et assimilés (accords de taux futurs, garantie de taux plancher et plafond) sont classés selon le critère de l'intention initiale dans les catégories suivantes :

- microcouverture (couverture affectée) ;
- macrocouverture (gestion globale de bilan) ;
- positions spéculatives / positions ouvertes isolées ;
- gestion spécialisée d'un portefeuille de transaction.

Les montants perçus ou payés concernant les deux premières catégories sont comptabilisés *prorata temporis* dans le compte de résultat.

Les charges et produits d'instruments utilisés à titre de couverture d'un élément ou d'un ensemble d'éléments homogènes sont enregistrés en résultat de manière symétrique à la prise en compte des produits et charges sur les éléments couverts. Les éléments de résultat de l'instrument de couverture sont comptabilisés dans le même poste que les produits et charges concernant les éléments couverts en « Intérêts et produits assimilés » et « Intérêts et charges assimilées ». Le poste « Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation » est utilisé lorsque les éléments couverts sont inclus dans le portefeuille de négociation.

En cas de surcouverture caractérisée, une provision pourra être constituée sur l'instrument de couverture, à hauteur de la quote-part en surcouverture, si l'instrument est en moins-value latente. Dans ce cas, la dotation aux provisions affectera le poste « Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation ».

Les charges et produits relatifs aux instruments financiers à terme ayant pour objet de couvrir et de gérer un risque global de taux sont inscrits *prorata temporis* en compte de résultat au poste « Intérêts et produits assimilés » et « Intérêts et charges assimilées ». Les gains et les pertes latents ne sont pas enregistrés.

Les charges et les produits relatifs à certains contrats constituant des positions ouvertes isolées sont enregistrés dans les résultats au dénouement des contrats ou *prorata temporis* selon la nature de l'instrument.

La comptabilisation des plus ou moins-values latentes est fonction de la nature des marchés concernés (organisés et assimilés ou de gré à gré).

Sur les marchés de gré à gré (qui incluent les opérations traitées en chambres de compensation), les pertes latentes éventuelles, constatées par rapport à la valeur de marché, font l'objet d'une provision comptabilisée dans la rubrique « Provisions » au passif. Les plus-values latentes ne sont pas enregistrées.

Sur les marchés organisés ou assimilés, les instruments bénéficient d'une cotation permanente et d'une liquidité suffisante pour justifier leur valorisation au prix de marché. Il sera tenu compte dans l'évaluation des positions ouvertes isolées du coût de liquidité et du risque de contrepartie.

Les contrats relevant de la gestion spécialisée sont valorisés en tenant compte d'une décote pour risque de contrepartie, coût de liquidité et valeur actualisée des frais de gestion futurs, si ces ajustements de valorisation sont significatifs. Les dérivés traités avec une contrepartie membre du mécanisme de solidarité du Groupe BPCE (cf note 1.2.) ne font pas l'objet de ces ajustements de valorisation sauf le cas échéant pour le coût de liquidité. Les variations de valeur d'un arrêté comptable à l'autre sont inscrites immédiatement en compte de résultat au poste « Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation ».

Les soultes de résiliation ou d'assignation sont comptabilisées comme suit :

- pour les opérations classées en gestion spécialisée ou en position ouverte isolée, les soultes sont rapportées immédiatement en compte de résultat ;
- pour les opérations de microcouverture et de macrocouverture, les soultes sont soit amorties sur la durée de vie résiduelle de l'élément anciennement couvert soit rapportées immédiatement en compte de résultat.

Opérations conditionnelles. — Le montant notionnel de l'instrument sous-jacent sur lequel porte l'option ou le contrat à terme est enregistré en distinguant les contrats de couverture des contrats négociés dans le cadre d'opérations de marché.

Pour les opérations sur options de taux d'intérêt, de change ou sur actions, les primes payées ou encaissées sont enregistrées en compte d'attente. A la clôture de l'exercice, ces options font l'objet d'une valorisation portée en compte de résultat dans le cas de produits cotés sur un marché organisé ou assimilé. Pour les marchés de gré à gré, seules les moins-values font l'objet d'une provision et les plus-values latentes ne sont pas enregistrées. Lors de la revente, du rachat, de l'exercice ou à l'expiration, les primes sont enregistrées immédiatement en compte de résultat.

Pour les opérations de couverture, les produits et charges sont rapportés de manière symétrique à ceux afférents à l'élément couvert. Les instruments conditionnels vendeurs ne sont pas éligibles au classement en macrocouverture.

Les marchés de gré à gré peuvent être assimilés à des marchés organisés lorsque les établissements qui jouent le rôle de mainteneurs de marchés garantissent des cotations permanentes dans des fourchettes réalistes ou lorsque des cotations de l'instrument financier sous-jacent s'effectuent elles-mêmes sur un marché organisé.

5.2.1 Instruments financiers et opérations de change à terme

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | 31/12/2024 | |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | Couverture | Total | Couverture | Total |
| Opérations fermes | | | | |
| Swaps de taux d'intérêt | 5 455 729 | 5 455 729 | 4 632 405 | 4 632 405 |
| Total opérations fermes | 5 455 729 | 5 455 729 | 4 632 405 | 4 632 405 |
| Total instruments financiers et de change à terme | 5 455 729 | 5 455 729 | 4 632 405 | 4 632 405 |

Les montants notionnels des contrats recensés dans ce tableau ne constituent qu'une indication de volume de l'activité de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes sur les marchés d'instruments financiers à la clôture de l'exercice et ne reflètent pas les risques de marché attachés à ces instruments.

Les engagements sur instruments de taux d'intérêt négociés sur des marchés de gré à gré portent essentiellement sur des swaps de taux et FRA pour les opérations à terme fermes, et sur des contrats de garantie de taux pour les opérations conditionnelles.

Les engagements sur instruments de cours de change négociés sur des marchés de gré à gré portent essentiellement sur des swaps de devises.

Ventilation par type de portefeuille des instruments financiers de taux d'intérêt et swaps financiers de devises négociés sur un marché de gré à gré

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | 31/12/2024 | | |
|-------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | Micro-couverture | Macro-couverture | Total | Micro-couverture | Macro-couverture | Total |
| Swaps de taux d'intérêt | 1 105 778 | 4 349 951 | 5 455 729 | 907 581 | 3 724 824 | 4 632 405 |
| Opérations fermes | 1 105 778 | 4 349 951 | 5 455 729 | 907 581 | 3 724 824 | 4 632 405 |
| Total | 1 105 778 | 4 349 951 | 5 455 729 | 907 581 | 3 724 824 | 4 632 405 |

Il n'y a pas eu de transfert d'opérations vers un autre portefeuille au cours de l'exercice.

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | 31/12/2024 | | |
|-----------------------|------------------|------------------|-------|------------------|------------------|-------|
| | Micro-couverture | Macro-couverture | Total | Micro-couverture | Macro-couverture | Total |
| Juste valeur | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

5.2.3 Durée résiduelle des engagements sur instruments financiers à terme

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | | |
|--------------------------|----------------|------------------|------------------|------------------|
| | De 0 à 1 an | De 1 à 5 ans | Plus de 5 ans | Total |
| Opérations de gré à gré | 126 640 | 2 443 203 | 2 885 886 | 5 455 729 |
| Opérations fermes | 126 640 | 2 443 203 | 2 885 886 | 5 455 729 |
| Total | 126 640 | 2 443 203 | 2 885 886 | 5 455 729 |

5.3 Opérations en devises

Principes comptables. — Les résultats sur opérations de change sont déterminés conformément au règlement n°2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC).

Les créances, les dettes et les engagements hors bilan libellés en devises sont évalués au cours de change à la clôture de l'exercice. Les gains et pertes de change latents et définitifs sont enregistrés en compte de résultat. Les produits et les charges payés ou perçus sont enregistrés au cours du jour de la transaction.

Les immobilisations et titres de participation en devises financés en euros restent valorisés au coût d'acquisition.

Les opérations de change au comptant non dénouées sont valorisées au cours de clôture de l'exercice.

Les reports et déports sur les contrats de change à terme de couverture sont étalés *pro rata temporis* en compte de résultat. Les autres contrats de change et les instruments financiers à terme en devises sont évalués au prix du marché. Les contrats de change à terme secs ou couverts par des instruments à terme sont réévalués au cours du terme restant à courir. Les swaps cambistes s'enregistrent comme des opérations couplées d'achats au comptant et de ventes à terme de devises.

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | 31/12/2024 |
|--------------------------------------|--------------|------------|
| Opérations de change comptant | | |
| Monnaies à recevoir non reçues | 1 626 | 315 |
| Monnaies à livrer non livrées | 1 621 | 314 |
| Total | 3 247 | 629 |

5.4 Ventilation du bilan par devise

| (En milliers d'Euros) | 31/12/2025 | | 31/12/2024 | |
|-----------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| | Actif | Passif | Actif | Passif |
| Euro | 34 444 320 | 34 445 276 | 33 911 899 | 33 912 356 |
| Dollar | 13 713 | 12 880 | 11 820 | 11 478 |
| Livre sterling | 149 | 87 | 123 | 66 |
| Franc suisse | 239 | 221 | 272 | 254 |
| Yen | 3 | 1 | 3 | 1 |
| Autres | 140 | 99 | 70 | 32 |
| Total | 34 458 564 | 34 458 564 | 33 924 187 | 33 924 187 |

Note 6. – Autres informations

6.1 Consolidation

En référence à l'article 4111-1 du règlement n° 2014-07 de l'Autorité des normes comptables (ANC), en application de l'article 111-1 du règlement ANC 2020-01, la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes établit des comptes consolidés conformes au référentiel comptable international.

Ses comptes individuels sont intégrés dans les comptes consolidés du Groupe BPCE.

6.2 Rémunérations, avances, crédits et engagements

Les principaux dirigeants sont les membres du Directoire de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes.

Le montant global des rémunérations allouées au titre de l'exercice 2025 aux membres des organes de Direction à raison de leurs fonctions s'élève à 1 694 milliers d'euros (1 767 milliers d'euros en 2024).

Les avantages à court terme comprennent les rémunérations et avantages versés aux dirigeants mandataires sociaux (rémunération de base, rémunération versée au titre du mandat social, avantages en nature, part variable et jetons de présence).

Les avantages postérieurs à l'emploi incluent les indemnités de fin de mandat et le complément de retraite issu du régime de retraite des dirigeants mandataires sociaux.

Honoraires des commissaires aux comptes

| montants en milliers d'euros | Commissaires aux Comptes | | | | TOTAL | |
|--|--------------------------|------|---------|------|-------|------|
| | Forvis Mazars | | PWC | | | |
| | Montant | | Montant | | 2025 | 2024 |
| | 2025 | 2024 | 2025 | 2024 | | |
| Missions de certification des comptes | 148 | 156 | 142 | | 290 | 156 |
| Services autres que la certification des comptes | 5 | 5 | 4 | | 9 | 5 |
| Filiales intégrées globalement | 0 | | | | | 0 |
| TOTAL | 153 | 161 | 146 | 0 | 299 | 161 |
| dont honoraires versés aux membres du réseau pour la certification des comptes | | | | | | |
| dont honoraires versés aux membres du réseau pour les services autres que la certification des comptes | | | | | | |
| Variation (%) | -5% | | | | | |

6.4 Implantations dans les pays non coopératifs

L'article L. 511-45-I du Code Monétaire et Financier et l'arrêté du ministre de l'économie du 6 octobre 2009 imposent aux établissements de crédit de publier en annexe de leurs comptes annuels des informations sur leurs implantations et leurs activités dans les États ou territoires qui n'ont pas conclu avec la France de convention d'assistance administrative en vue de lutter contre la fraude et l'évasion fiscale permettant l'accès aux renseignements bancaires.

Ces obligations s'inscrivent dans le contexte mondial de lutte contre les territoires non fiscalement coopératifs, issu des différents travaux et sommets de l'OCDE, mais participent également à la prévention du blanchiment des capitaux et du financement du terrorisme.

Le Groupe BPCE, dès sa constitution, a adopté une attitude prudente, en informant régulièrement les établissements de ses réseaux des mises à jour des listes de territoires que l'OCDE a considérés comme insuffisamment coopératifs en matière d'échange d'informations en matière fiscale et des conséquences que l'implantation dans de tels territoires pouvaient avoir. Parallèlement, des listes de ces territoires ont été intégrées, pour partie, dans les progiciels utilisés aux fins de prévention du blanchiment de capitaux, et ce en vue d'appliquer une vigilance appropriée aux opérations avec ces États et territoires (mise en œuvre du décret n° 2009-874 du 16 juillet 2009). Au niveau central, un recensement des implantations et activités du groupe dans ces territoires a été réalisé aux fins d'informations des instances de direction.

Cette déclaration se base sur la liste des pays cités dans l'arrêté du 18 avril 2025, pris en application de l'article 238-0-A du Code général des impôts.

Au 31 décembre 2025, la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes n'exerce pas d'activité et n'a pas recensé d'implantation dans les territoires fiscalement non coopératifs.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance Aquitaine Poitou-Charentes

Rapport des commissaires aux comptes sur les comptes annuels

Exercice clos le 31 décembre 2025

À l'assemblée générale de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance Aquitaine Poitou-Charentes,

Opinion. — En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance Aquitaine Poitou-Charentes relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2025, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au Comité d'audit.

Fondement de l'opinion

Référentiel d'audit. — Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels » du présent rapport.

Indépendance. — Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance prévues par le code de commerce et par le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes sur la période du 1^{er} janvier 2025 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014.

Observation — Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note 2.2 « Changements de méthodes comptables » de l'annexe qui expose les incidences du changement de méthode comptable induit par la première application du règlement ANC n°2023-03.

Justification des appréciations - Points clés de l'audit : En application des dispositions des articles L.821-53 et R.821-180 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes annuels pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes annuels pris isolément.

Risque de crédit – dépréciation individuelle et collective

| Risque identifié | Notre réponse |
|---|--|
| <p>La Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes est exposée aux risques de crédit. Ces risques résultant de l'incapacité de ses clients ou de ses contreparties à faire face à leurs engagements financiers, portent notamment sur ses activités de prêts à la clientèle.</p> <p>Les encours de crédits supportant un risque de contrepartie avéré font l'objet de dépréciations déterminées essentiellement sur base individuelle. Ces dépréciations sont évaluées par le management de la Caisse en fonction des flux futurs recouvrables estimés tenant compte des garanties disponibles sur chacun des crédits concernés.</p> <p>Par ailleurs, la Caisse comptabilise, dans ses comptes sociaux, des provisions pour pertes de crédit attendues sur les encours présentant une dégradation significative du risque de crédit. Ces provisions sont déterminées principalement sur la base de modèles développés par l'organe central intégrant différents paramètres (flux attendus sur la durée de vie de l'instrument financier, probabilité de défaut, taux perte en cas de défaut, informations prospectives).</p> <p>Ces provisions pour pertes attendues sont complétées le cas échéant par des dotations sur base sectorielle au regard de spécificités locales identifiées par la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes.</p> <p>Nous avons considéré que l'identification et l'évaluation du risque de crédit constituait un point clé de l'audit étant donné que les dépréciations et provisions induites constituent une estimation significative pour l'établissement des comptes, et font appel au jugement de la direction tant dans le rattachement des encours de crédits aux différents statuts et dans la détermination des paramètres et modalités de calculs des provisions pour pertes de crédit attendues, que dans l'appréciation du niveau de dépréciation individuel des encours de crédits douteux et douteux compromis.</p> <p><i>Le stock de dépréciations individuelles sur les encours de crédits s'élève à 239,4 M€ et le stock des provisions pour risque de contrepartie inscrites au passif s'élève à 147,9 M€ pour un encours brut de 20 451,3 M€ (dont un encours brut faisant l'objet de dépréciation de 601,6 M€) au 31 décembre 2025. Le coût du risque sur l'exercice 2025 s'élève à 73,5 M€ (contre 57,6 M€ sur l'exercice 2024). Pour plus de détails sur les principes comptables et les expositions, se référer aux notes 3.8, 4.10.2 et 4.2.1 de l'annexe.</i></p> | <p>Provisionnement des encours de crédits non douteux présentant une dégradation significative du risque de crédit : Le provisionnement des encours non douteux présentant une dégradation significative du risque de crédit depuis l'octroi est déterminé sur les bases des modèles et des outils déployés par BPCE. De ce fait, les procédures d'audit sur ces aspects sont menées à notre demande par le collège des auditeurs de l'organe central, dont nous revoyons les conclusions pour les besoins de notre audit.</p> <p>Nos travaux ont principalement consisté :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à nous assurer de l'existence d'un dispositif de contrôle interne permettant une actualisation à une fréquence appropriée des notations des différentes contreparties, - en une revue critique des travaux, mis en œuvre à notre demande par les auditeurs de l'organe central qui, en lien avec leurs experts et spécialistes : <ul style="list-style-type: none"> o se sont assurés de l'existence d'une gouvernance revoyant à une fréquence appropriée le caractère adéquat des modèles de provisions, les paramètres utilisés pour le calcul des provisions ; o ont apprécié le caractère approprié des paramètres utilisés pour les calculs des provisions au 31 décembre 2025, o ont effectué des contre-calculs sur les principales typologies d'encours de crédits ; o ont réalisé des contrôles sur le dispositif informatique dans son ensemble mis en place par le Groupe BPCE avec notamment une revue des contrôles généraux informatiques, des interfaces et des contrôles automatisés ; o ont réalisé des contrôles portant sur l'outil mis à disposition par le groupe BPCE afin d'évaluer les incidences en pertes de crédits attendues de l'application de dégradations sectorielles. <p>Par ailleurs, nous nous sommes assurés de la correcte documentation et justification des provisions sectorielles comptabilisées dans les comptes de la Caisse. A ce titre, nous avons (i) procédé à l'appréciation des critères d'identification par la Caisse des secteurs d'activité considérés au regard de son environnement comme étant davantage sensibles aux incidences du contexte économique actuel, (ii) effectué une revue critique des provisions ainsi estimées.</p> <p>Dépréciation sur encours de crédits douteux et douteux compromis.</p> <p>Dans le cadre de nos procédures d'audit, nous avons examiné le dispositif de contrôle relatif au recensement des expositions, au suivi des risques de crédit et de contrepartie, à l'appréciation des risques de non-recouvrement et à la détermination des dépréciations et provisions afférentes sur base individuelle.</p> <p>Nos travaux ont consisté à apprécier la qualité du dispositif de suivi des contreparties sensibles, douteuses et contentieuses ; du processus de revue de crédit ; du dispositif de valorisation des garanties. Par ailleurs, sur la base d'un échantillon de dossiers, nous avons réalisé des analyses contradictoires des montants des dépréciations.</p> |

| | |
|--|--|
| | Enfin, nous avons apprécié le caractère approprié des informations communiquées dans les notes afférentes de l'annexe aux comptes annuels. |
|--|--|

Valorisation des titres BPCE

| Risque identifié | Notre réponse |
|---|--|
| <p>Le Groupe BPCE est un groupe coopératif dont les sociétaires sont propriétaires des deux réseaux de banque de proximité : les 14 Banques Populaires et les 15 Caisses d'Epargne. Chacun des deux réseaux est détenteur à parité de BPCE, l'organe central du groupe.</p> <p>La valeur des titres de l'organe central, classés en titres de participation, a été déterminée en calculant un actif net réévalué qui intègre la réévaluation des principales filiales de BPCE.</p> <p>Leur valorisation est principalement fondée sur les prévisions pluriannuelles actualisées des flux de dividendes attendus (Dividend Discount Model) déterminées à partir des plans d'affaires des principales filiales. Ces valorisations reposent sur des paramètres techniques tels que le taux d'actualisation, le taux de croissance à long terme et le taux de rémunération des fonds propres.</p> <p>L'actif net réévalué de BPCE intègre également les actifs incorporels détenus par BPCE, qui font l'objet d'un exercice de valorisation périodique par un expert indépendant, ainsi que les charges de structure prévisionnelles de l'organe central.</p> <p>Nous avons considéré que la valeur des titres BPCE constitue un point clé de l'audit en raison de la significativité de cette estimation comptable au sein du bilan de la Caisse et des jugements intervenant dans le calibrage des paramètres.</p> <p><i>La valeur nette comptable des titres BPCE s'élève à 1 020,8 M€ au 31 décembre 2025. Pour plus de détails sur les principes comptables, se référer à la note 4.4 de l'annexe.</i></p> | <p>Les travaux de valorisation des titres BPCE sont réalisés par les équipes d'évaluation de l'organe central. De ce fait, les procédures d'audit relatives à ces travaux sont menées à notre demande par le collège des auditeurs de l'organe central, dont nous revoyons les conclusions pour les besoins de notre audit.</p> <p>Ainsi, à réception des conclusions, nous nous assurons de la démarche d'audit mise en œuvre et procédons à une revue critique de ces conclusions. Dans le cadre des travaux réalisés, les auditeurs de l'organe central font également appel à l'expertise de leurs équipes d'experts en évaluation.</p> <p>Les travaux menés ont consisté principalement en :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une analyse de la pertinence de la méthodologie retenue pour valoriser les principales entités ; - L'obtention et la revue des plans d'affaires des filiales et principales participations et l'analyse des taux d'actualisation, de croissance et de rémunération des fonds propres retenus en fonction du profil de chaque entité ; - Un contre-calcul des valorisations ; - L'appréciation de l'absence d'indices ou d'éléments factuels susceptibles de remettre en cause significativement la valorisation des actifs incorporels. <p>Enfin, nous avons apprécié le caractère approprié des informations communiquées dans les notes afférentes de l'annexe aux comptes annuels.</p> |

Vérifications spécifiques. — Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par les textes légaux et réglementaires.

Informations données dans le rapport de gestion et dans les autres documents sur la situation financière et les comptes annuels adressés aux sociétaires. — Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du directoire et dans les autres documents sur la situation financière et les comptes annuels adressés aux sociétaires à l'exception du point ci-dessous.

La sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations relatives aux délais de paiement mentionnées à l'article D.441-6 du code de commerce appellent de notre part l'observation suivante : comme indiqué dans le rapport de gestion, ces informations n'incluent pas les opérations bancaires et les opérations connexes, votre société considérant qu'elles n'entrent pas dans le périmètre des informations à produire.

Informations relatives au gouvernement d'entreprise. — Nous attestons de l'existence, dans la section du rapport de gestion du directoire consacrée au gouvernement d'entreprise, des informations requises par l'article L.225-37-4 du code de commerce.

Autres vérifications ou informations prévues par les textes légaux et réglementaires

— **Désignation des commissaires aux comptes :** Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Caisse d'Epargne et de Prévoyance Aquitaine Poitou-Charentes par l'assemblée générale du 17 avril 2019 pour le cabinet Forvis Mazars SA et du 25 avril 2025 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit.

Au 31 décembre 2025, le cabinet Forvis Mazars SA était dans la 7ème année de sa mission sans interruption et le cabinet PricewaterhouseCoopers dans la 1ère année.

Responsabilités de la direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes annuels

Il appartient à la direction d'établir des comptes annuels présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, il incombe à la direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation

et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au Comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le directoire.

Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels

Objectif et démarche d'audit : Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes annuels. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L.821-55 du code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit.

En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes annuels ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes annuels au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes annuels et évalue si les comptes annuels reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle.

Rapport au Comité d'audit

Nous remettons au Comité d'audit un rapport qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au Comité d'audit figurent les risques d'anomalies significatives, que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au Comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n° 537-2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L.821-27 à L.821-34 du code de commerce et dans le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le Comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Bordeaux et Toulouse, le 9 avril 2026

Les Commissaires aux comptes :

Forvis Mazars SA :

Julie MALLET
Associé

François JAYR
Associée

PricewaterhouseCoopers Audit :

Antoine PRIOLLAUD
Associé

Les rapports annuels de gestion de la caisse d'épargne aquitaine Poitou-Charentes ont été déposés au greffe du tribunal de bordeaux et sont tenus à la disposition du public.